

# **Diplomová práce**

**2014**

**Petra Staňková**

**Západočeská univerzita v Plzni**  
**Fakulta filozofická**

**Diplomová práce**

**Le figement lexical**  
**Petra Staňková**

Plzeň 2014

**Západočeská univerzita v Plzni**  
**Fakulta filozofická**

Katedra románských jazyků

**Studijní program Učitelství pro střední školy**

**Studijní obor Učitelství francouzštiny pro střední školy**

**Diplomová práce**

**Le figement lexical**

**Petra Staňková**

*Vedoucí práce:*

PhDr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2014

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

*Plzeň, duben 2014*

.....

Děkuji vedoucí diplomové práce PhDr. Heleně Horové, Ph.D. za cenné rady, připomínky a metodické vedení práce.

## Table des matières

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>PARTIE THÉORIQUE .....</b>	<b>4</b>
2.1	Définition du figement lexical .....	4
2.1.1	Terminologie .....	4
2.1.1.1	Terminologie française.. .....	4
2.1.1.2	Terminologie tchèque.....	10
2.1.2	Critères du figement .....	13
2.1.2.1	Polylexicalité.....	13
2.1.2.2	L'opacité sémantique.....	13
2.1.2.3	Le blocage des propriétés transformationnelles.....	14
2.1.2.4	Non-actualisation des éléments .....	14
2.1.2.5	Le blocage des paradigmes synonymiques .....	15
2.1.2.6	Non-insertion .....	15
2.1.3	La portée et le degré de figement.....	16
2.1.4	Les limites des expressions figées .....	18
2.1.5	La dimension diachronique du figement .....	19
2.1.6	Le défigement .....	19
2.1.7	L'origine du figement.....	22
2.1.8	Le classement du figement .....	23
2.1.8.1	Le cassement d'après Charlotte Schapira.....	24
2.1.8.2	Le classement d'après Gaston Gross .....	25
2.1.8.2.1	Les noms composés .....	25
2.1.8.2.1.1	Typologie des noms composés .....	28
2.1.8.2.2	Les déterminants composés.....	29
2.1.8.2.3	Les locutions verbales .....	29
2.1.8.2.4	Les locutions adjectivales .....	32
2.1.8.2.5	Les locutions adverbiales .....	33

2.1.8.2.6	Les locutions prépositives et conjonctives.....	34
2.2	La traduction des expressions figées.....	35
<b>3</b>	<b>PARTIE PRATIQUE .....</b>	<b>39</b>
3.1	La présence des expressions figées dans les manuels de FLE ..	39
3.2	La brochure pour un enseignant de FLE.....	41
3.3.	Préface.....	41
3.4	Contenu.....	42
3.5	Unité 1 .....	43
3.6	Unité 2.....	44
3.7	Unité 3.....	48
3.8	Unité 4.....	49
3.9	Unité 5.....	50
3.10	Unité 6.....	53
3.11	Unité 8.....	60
3.12	Sujets non rattachables aux unités .....	63
3.13	Exercices.....	69
3.14	Corrigé des exercices .....	78
<b>4</b>	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>79</b>
<b>5</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>81</b>
2.3	Monographies .....	81
2.4	Sources électroniques.....	82
<b>6</b>	<b>RÉSUMÉ EN FRANÇAIS.....</b>	<b>86</b>
<b>7</b>	<b>RÉSUMÉ EN TCHÈQUE.....</b>	<b>86</b>

## 1 INTRODUCTION

Les expressions figées font partie importante de la langue française ou bien de toutes les langues. Du point de vue rhétorique, elles colorent le discours et leur présence contribue à caractériser le style comme plus ou moins expressif ou plus ou moins familier.

La raison principale pourquoi ce sujet était choisi est un effort d'intégration des expressions figées dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Les expressions figées sont d'un côté un phénomène populaire et bien utilisé parmi des francophones mais, de l'autre côté, nous considérons que c'est un sujet qui est un peu oublié dans les manuels de français langue étrangère.

L'objectif principal du présent mémoire est donc d'essayer d'expliquer ce que c'est un figement, quels sont ses critères et, surtout, essayer de créer le matériel didactique - une brochure pour un enseignant de FLE qui lui pourrait servir dans ses cours.

Pour atteindre notre but, dans la partie théorique, nous nous appuyerons sur les travaux de grammairiens français et tchèques. Nous ferons une synthèse de leurs acquis dans le domaine du figement. Ayant recueilli les données nécessaires, nous avancerons plus dans la pratique. Nous analyserons plusieurs manuels de FLE pour vérifier si le rôle du figement est vraiment un sujet un peu oublié. À la fin de notre recherche, nous proposerons une brochure pour un enseignant de FLE qui s'appuiera sur le manuel fréquemment utilisé "Forum 1".

Le présent mémoire est divisé en deux chapitres principales. Chacun de ces chapitres est encore divisé en plusieurs sous-chapitres. La première partie (la partie théorique) aborde les généralités sur le figement lexical. Elle est donc consacrée à la définition de ce concept. Elle nous définira le figement, comme par exemple ses critères, ses limites, son



origine et son classement. Elle nous esquissera aussi la problématique de la difficulté de la traduction des expressions figées et des moyens possibles comment ce phénomène pourrait être traduit.

La partie théorique débouche sur la partie pratique, représentée par le deuxième chapitre. Nous y examinerons la présence des expressions figées dans les manuels de FLE. Nous choisirons les manuels le plus fréquemment utilisés à l'enseignement du français, c'est-à-dire, les manuels les plus accessibles en République tchèque. Il est sur que nous ne pourrons pas examiner tous les manuels, mais nous voudrions juste esquisser une attitude de ces manuels utilisés. La partie pratique sera plutôt concentrée sur le matériel didactique. Nous essayerons de proposer un prototype de la brochure des expressions figées pour un enseignant de FLE qui travaille dans la classe avec le manuel "Forum 1". Autrement dit, cette brochure suivra des sujets de ce manuel et proposera, d'après ces sujets, une liste des expressions figées le plus fréquemment utilisées parmi des francophones. Le choix de ces expressions sera effectué par la consultation avec des locuteurs natifs.

Ce mémoire de master se termine par la conclusion qui a pour but de résumer les connaissances acquises en traitant le sujet concerné. Le mémoire est accompagné de la liste des sources bibliographiques et des résumés en français et en tchèque.

En outre, nous ne prétendons pas décrire la problématique de façon complète et exhaustive, car nous savons que le sujet est vaste. Par exemple, le sujet des mots composés sera expliqué juste de façon marginale. C'est aussi logique que l'analyse de la situation réelle concernant l'utilisation du figement en français contemporain demanderait plus de temps et surtout un travail profond avec des locuteurs natifs. Néanmoins, nous espérons que ce mémoire permettra de répondre à la plupart des questions relatives au figement lexical, que le lecteur potentiel

pourrait se poser à la lecture, et que la brochure des expressions figées sera considérée comme applicable à l'enseignement de FLE.

## 2 PARTIE THÉORIQUE

### 2.1 Définition du figement lexical

Le nombre d'ouvrages qui traitent le sujet du figement lexical témoignent de l'ampleur de cette problématique qui est très difficile à cerner. De plus, presque chaque ouvrage traite ce sujet d'une manière différente avec des classements et des dénominations variés.

Dans le passé, et même dans notre époque, nous parlions d'un même phénomène à travers de deux ou de plusieurs notions. Tout cela peut amener vers une utilisation équivoque des termes. La création de la définition exacte et univoque semble presque irréaliste, parce qu'il y a beaucoup de conditions, de critères et de points de vues différents qui doivent être pris en considération en définissant des termes particuliers.

Qu'est-ce qu'est alors le figement lexical ? Qu'est-ce qui n'est plus le figement lexical ? Comme nous l'avons déjà dit, il n'est pas possible de trouver une meilleure solution pour définir ce terme mais nous allons essayer d'esquisser les définitions et classements appropriés à ce sujet.

#### 2.1.1 Terminologie

Une grande variété terminologique produit nécessairement une confusion. Essayons donc dans cette première partie d'éclaircir et de définir les termes de base.

##### 2.1.1.1 Terminologie française

D'après le "Dictionnaire de Linguistique", le figement est « *un processus linguistique qui, d'un syntagme dont les éléments sont libres, fait un syntagme dont les éléments ne peuvent être dissociés. Ainsi, les mots composés (compte rendu, pomme de terre, etc.) sont des*

*syntagmes figés* ». (Gross, 1996, p. 4) Cette définition ne concerne que des syntagmes (« *groupe d'éléments formant une unité dans une organisation hiérarchisée* » (Larousse, en ligne)), mais il y a également les déterminants, les adverbes, les prépositions et les phrases qui peuvent servir dans le figement. (Gross, 1996, p. 4)

Marie-Françoise Mortureux définit le figement lexical comme « *un processus de fixation entre une séquence signifiante et une signification, qui abouti au codage d'un signe polylexical, c'est-à-dire constitué de plusieurs unités à la fois linguistiques et graphiques : une unité formée de plusieurs mots graphiques. Le codage signifie que la liaison ainsi établie est mémorisée par les locuteurs, qui en discours utilisent ce signe pour désigner tel ou tel référent en fonction de sa valeur dénominative* » (Mortureux, 2008, p. 105). D'après elle, il faut aussi mentionner que le figement concerne plusieurs unités, par exemple les conjonctions et prépositions (« pendant que », « à cause de », « afin que », etc.) qui sont polylexicales.

Avec la polylexicalité nous arrivons justement vers les critères du figement d'après Gaston Gross (1996) qui sont nécessaires afin de pouvoir parler de figement.

Mais avant d'utiliser les critères du figement selon Gross (1996), il faut encore mentionner d'autres termes de base :

Il faut naturellement commencer avec le terme « phraséologie » :

Rey et Chantreau dans leur "Dictionnaire des expressions et locutions", définissent la phraséologie ainsi : « *Qu'appelle-t-on ici une locution, une expression ? [...] Il s'agit de phraséologie, c'est-à-dire d'un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée, c'est-à-dire à des usages. Ceci recouvre deux aspects d'une même réalité, expression et locution étant très*

*généralement employés comme deux synonymes. L'un et l'autre sont indispensables à l'idée courante, concrète, pratique que nous avons du langage. »* (Rey et Chantreau, 1989 , p.9)

"Larousse" la définit comme : *« Construction de phrase ou procédé d'expression propre à une langue, à une époque, à une discipline, à un milieu, à un auteur. »* ou *« Recueil de phrases ou de locutions caractéristiques d'une langue donnée et destiné à l'enseignement de cette langue. »* (Larousse, en ligne)

Et qu'est ce qu'une « expression figée » ?

L'expression figée (ou le syntagme lexicalisé selon les linguistes) est d'après la définition de Mortureux une *« suite de mots, formant souvent un syntagme verbal, au sein duquel la communication n'est pas possible, et donc le sens est conventionnel. »* (Mortureux, 2008, p. 206) Ou tout simplement d'après "Allô prof" : *« les expressions figées sont des suites de mots qu'on ne peut pas modifier. Le sens de ces expressions est généralement figuré. »* (Allô prof ,en ligne)

Le terme « collocation » est défini d'après Niklas-Salmien comme : *« association stéréotypée produite par la langue (une forte gelée, une robuste santé, un vigoureux coup de poing) »* ( Niklas-Salmien, 2008, p.172) ou comme *« proximité dans une chaîne de caractères, dans une phrase. »* (Reverso, en ligne)

Ensuite, le terme « idiome » est défini comme: *« Tout instrument de communication linguistique utilisé par telle ou telle communauté. (C'est un terme très général qui recouvre aussi bien la notion de langue que les notions de dialecte, de patois, etc.) »* (Larousse, en ligne)

Voyons maintenant comment définir l'« expression idiomatique » : *on appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la*

*constitution d'une forme plus large : Comment vas-tu ? How do you do ? sont des expressions idiomatiques* ». (Gross, 1996, p. 4)

Le terme « idiotisme » est ainsi défini : « *forme linguistique propre à une langue donnée et qui ne possède pas de correspondant syntaxique dans une autre langue. (Ainsi le français Comment allez-vous ? correspond à l'anglais How do you do ? On parle de gallicisme, d'anglicisme, de germanisme, d'hispanisme, de latinisme, d'hellénisme, etc.)* ». (Larousse, en ligne) Dans cette définition, nous ne parlons plus de figement (ni syntaxique, ni sémantique) mais d'impossibilité de la traduction d'un élément de la langue de départ à la langue cible.

Le même dictionnaire définit le terme « mot composé » comme suit : « *mot composé ou composé (nom masculin), mot contenant deux ou plus de deux morphèmes lexicaux et constituant une unité significative (par exemple malheureux, porte-bagages, chemin de fer)* ». (Larousse, en ligne)

Gaston Gross (1996) parle aussi de la définition du mot composé, il peut être décrit comme suit : « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. A ce titre, la composition est généralement opposée à la dérivation, qui consiste les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant. On oppose ainsi des mots composés comme « timbre-poste », « portefeuille », et des dérivés comme « refaire », « malheureux », etc.* » (Gross, 1996, p.4) Ici nous parlons de l'opposition des morphèmes libres et de ceux qui n'ont pas d'autonomie propre ; la notion de figement ou de non-compositionnalité du sens sont oubliées. De plus, nous pouvons voir que le caractère contradictoire est présent parce que le mot « malheureux » est classé d'une part comme un mot composé d'autre part comme un mot dérivé. Il y a alors une absence

de critères précis qui entraîne donc une grande confusion, même dans un manuel. (Gross, 1996, p.5)

Selon Aïno Niklas-Salmien (2008) seules les unités à deux termes nominales, parfois adjectivales et même verbales, ainsi que les unités à trois termes uniquement nominales sont considérées comme des mots composés. Par contre, les unités figées complexes faisant partie des autres catégories grammaticales (adverbes, prépositions, conjonctions, interjections) et les formes lexicalisées comptant plus de trois éléments (« vendre à la mèche », « tout à coup », « tant bien que mal », etc.) sont considérés comme des locutions.

Les locutions possèdent plusieurs catégories :

- locutions nominales : « un m'as-tu-vu » (une personne vaniteuse)
- locutions verbales : « chercher noise » (quereller)
- locutions adjectivales : « aigre-doux » (blessant malgré une apparente douceur), « bon enfant » (accommodant)
- locutions adverbiales : « en effet », « tout à coup », « à l'improviste »
- locutions prépositives : « autour de », « au fur et à mesure »
- locutions conjonctives : « afin que », « pour la raison que »
- locutions interjectives : « nom de dieu ! », « mais enfin ! » (Niklas-Salmien, 2008, p. 78 -79)

"Larousse" définit la locution comme : « *Groupe de mots figé ayant la valeur grammaticale et/ou sémantique d'un mot unique* ». (Larousse, en ligne)

Dans "Les Locutions françaises", Pierre Guiraud définit trois critères pour caractériser une locution : premièrement c'est une « *unité de forme et de sens* ». *C'est-à-dire qu'une locution constitue un groupe syntaxique indécomposable (c'est une forme figée) possédant une unité de signification qui ne découle pas du sens individuel des termes qui la composent.* » (Jardim Da Silva, G., Ponge R., 2012, en ligne)

Le deuxième critère évoque la syntaxe : la locution « *s'écarte de la norme grammaticale et lexicale* » (Jardim Da Silva, G., Ponge R., 2012, en ligne) ; et le troisième critère porte sur le sens : « *la plupart des locutions sont prises dans un sens métaphorique* » (Jardim Da Silva, G., Ponge R., 2012, en ligne)

Nous pouvons observer dans les définitions mentionnées ci-dessus deux paramètres différents : tantôt le fonctionnement syntaxique interne d'une suite donnée (qui peut être libre ou être sujet aux différents niveaux de restrictions), tantôt la signification de la suite (qui peut être, ou pas, le produit de celle des éléments constructifs). Selon Gross (1996) nous pouvons alors distinguer des oppositions à deux niveaux :

a) les groupes (nominaux, verbaux, adjectivaux) libres des unités polylexicales, c'est-à-dire les groupes dont la structure interne fait l'objet de restrictions diverses,

b) parmi les unités polylexicales: certaines sont sémantiquement opaques alors que d'autres ne le sont pas.

D'après cette division, nous sommes capables donc de distinguer le figement sémantique et le figement syntaxique. Ces derniers sont deux aspects d'un même phénomène mais qu'il convient de ne pas séparer de façon artificielle. « *Tout sens compositionnel se traduit par une liberté syntaxique parallèle de même niveau et réciproquement* ». (Gross, 1996, p. 8)



### 2.1.1.2 Terminologie tchèque

La terminologie tchèque ne diffère pas considérablement de la terminologie française. Il faut cependant mentionner quelques définitions afin de montrer les différences d'approches.

La langue tchèque utilise une expression synonymique pour un idiome - « frazém » (« phrasème ») ce qui est rarement utilisé dans la langue française. L'ouvrage "Encyklopedický slovník češtiny" nous montre plusieurs définitions de « phrasème » et d'« idiome » : comme définition traditionnelle il introduit « *ustálené a reprodukovatelné spojení slov, jehož význam je zčásti nebo zcela neodvoditelný z významu jeho komponentů* »<sup>1</sup>. (*Encyklopedický slovník češtiny*, 2002, p. 139)

L'œuvre "Česká lexikologie" des auteurs F. Čermák et J. Filipec introduit presque la même délimitation comme "Encyklopedický slovník češtiny" : « *ustálené a reprodukovatelné spojení prvků (zvláště slov), jehož význam je (zčásti nebo zcela) neodvoditelný z významu jeho složek* »<sup>2</sup> ou « *nemodelové a ustálené syntagma prvků, z nichž (aspoň) jeden je z hlediska druhého členem extrémně omezeného a zavřeného paradigmatu (formálně a většinou i sémanticky)* »<sup>3</sup> (Filipec, Čermák, 1986, p. 176 – 177)

La différence est alors dans le point de vue. La définition tchèque se concentre sur les sens des expressions; la définition française, par contre,

---

<sup>1</sup> « le groupe de mots figés et reproductibles, dont le sens est partiellement ou entièrement undéductible du sens des composants particuliers » (traduit par P. Staňková)

<sup>2</sup> « le groupe d'éléments (notamment de mots) figés et reproductibles, dont le sens est (partiellement ou entièrement) undéductible du sens des ses composants » (traduit par P. Staňková)

<sup>3</sup> « le syntagme des éléments non modèle et figées, dont l'un (au minimum) est du point de vue de l'autre le membre du paradigme extrêmement restreint et fermé (formellement et, dans la majorité des cas, aussi sémantiquement) » (traduit par P. Staňková)

s'occupe d'idiome comme d'un instrument de communication qui est utilisé par telle ou telle communauté.

Le manuel destiné à l'enseignement dans les écoles secondaires "Český jazyk v kostce : pro střední školy" nous montre la définition de « ustálené spojení » (« figement »). Nous pouvons le définir comme « víceslovné pojmenování » (« dénomination composée de plusieurs mots ») ou « sousloví » (« locution »). Il s'agit toujours de « významový vázaný celek »<sup>4</sup> (Sochrová, 2009, p. 48) où nous ne pouvons pas remplacer des mots par leurs synonymes.

Voyons encore une définition du terme « sousloví » (« locution ») pour montrer cette proximité des termes : « ustálené pojmenování vzniklé ze spojení dvou n. více slov; sdružené pojmenování. »<sup>5</sup> (Slovník spisovného jazyka českého, en ligne)

Le classement des « sousloví » (« locutions ») diffère du classement français. Le classement tchèque est plutôt basé sur les types de sens figurés que sur les catégories grammaticales :

1. les locutions substantives (« základní škola » = « l'école primaire »),
2. les locutions verbales (« dávat pozor » = « faire attention »),
3. les locutions proverbiales (« tvář v tvář » = « face à face »),
4. les locutions / les dictons (« rčení ») (« nosit na ruku » = « porter sur les bras »),

---

<sup>4</sup> « une unité sémantique liée » ((traduit par P. Staňková)

<sup>5</sup> « une dénomination figée qui est créée du groupe de deux ou plusieurs mots ; une dénomination associée » (traduit par P. Staňková)

5. les comparaisons figées (« nervy jako provazy » = « des nerfs comme des cordes »),
6. les dictons (« pořekadla ») et les dictons météorologiques (« pranostiky ») (« kupuje zajíce v pytli » = « il achète un lapin dans un sac » ; « únor bílý, pole sílí » « le février blanc, le champ devient plus fort »),
7. les proverbes (« přísloví ») (« mluví stříbro, mlčí zlato » = « la parole est de l'argent, la silence est d'or »),
8. les apophtegmes et les citations (« kostky jsou vrženy » = « le dé en est jeté »),
9. les clichés (« vrátil se k rodinnému krbu » = « il est rentré au bercail »). (Sochrová, 2009, p. 48)

Pour conclure, il faut mentionner la différence de fonctionnement des deux langues et donc les variations d'explications des classements et des définitions. De même certains éléments de base sont de temps en temps nommés différemment.

Il y a aussi un grand nombre de livres qui traitent ce sujet et où nous ne pouvons pas trouver des nuances de définitions. Tout dépend toujours d'un livre particulier. Néanmoins, il faut mentionner que la plupart des auteurs s'accordent sur les points de base ; ils considèrent, par exemple, les expressions figées comme des éléments de langue qui ne peuvent être décomposés du point de vue sémantique, et leurs définitions parlent souvent des groupes de mots (contenant deux composants au minimum).

## **2.1.2 Critères du figement**

### **2.1.2.1 Polylexicalité**

La polylexicalité est définie comme une séquence de plusieurs mots dont chacun doit avoir, par ailleurs, une existence autonome. Gross admet comme séparateurs entre les éléments lexicaux de la séquence le trait d'union, l'apostrophe et le blanc.

En même temps, il exclut les suites formées à l'aide d'un affixe, alors qui relèvent de la dérivation. Néanmoins, les mots affixés ne sont pas étrangers au figement parce que la relation entre le mot et le suffixe ou préfixe n'est pas accidentelle. Nous ne pouvons pas former un substantif de l'adjectif « gentil » avec n'importe quel suffixe, mais seulement avec le suffixe « -esse ». Mais Gross ne veut pas dans son travail considérer ce type de restriction comme un cas de figement. Nous allons adopter la même attitude dans ce travail. (Gross, 1996, p. 9-10)

### **2.1.2.2 L'opacité sémantique**

Dans une expression traditionnelle, le sens de la séquence est le produit de celui des éléments composants. Dans la phrase : « L'enfant a mangé un gâteau », son sens est celui de la combinaison des sens habituels des mots « enfant », « manger » et « gâteau » selon les règles de la syntaxe. Le sens de cette phrase est donc compositionnel.

Par contre, une expression figée ne relève pas de ce type de sens. Par exemple, le sens de la phrase « La moutarde lui monte au nez » (il s'agit d'une personne qui se fâche) ne peut pas être déduit d'après le sens habituel de tous les composants. Nous pourrions dire alors que cette phrase relève de la lecture non compositionnelle.

Mais le plus souvent, une phrase possède les deux sens simultanément. Par exemple, la phrase « Les carottes sont cuites »

exprime les deux lectures. D'après le sens transparent les légumes en question sont prêts à être mangés et d'après le sens opaque nous apprenons que la situation est désespérée.

L'opacité à elle aussi trois niveaux : elle peut être totale (« la clé des champs »), partielle (« clé anglaise ») ou inexistante (« clé neuve »). (Gross, 1996, p. 10-11)

### **2.1.2.3 Le blocage des propriétés transformationnelles**

Les expressions figées ne supportent pas les transformations syntaxiques. Nous pouvons dire qu'elles sont syntaxiquement figées. Dans les expressions non-figées la phrase « L'enfant a lu ce livre » peut changer de structure comme ceci « Ce livre était lu par l'enfant » ou « Le livre que l'enfant a lu » et cette transformation ne change pas le sens. Par contre, la phrase « Luc a pris la tangente » ne peut pas être transformé parce que ce changement pourrait entraîner l'incompréhension. (Gross, 1996, p. 12)

### **2.1.2.4 Non-actualisation des éléments**

Les éléments d'une expression figée ne sont pas susceptibles d'être actualisés. L'absence d'actualisation s'applique aussi sur la définition des locutions adjectivales et même sur la définition des locutions en général. La locution se définit souvent par l'absence du déterminant nominal pour les noms qui y participent comme « passe-montagne » ou « porte-parole ». S'il y a un déterminant comme dans l'exemple : « être à la mode », le substantif « mode » ne peut pas être accompagné par un autre élément qu'un article défini « la » : « Marie est à la mode ». (Gross, 1996, p. 13-14)

### 2.1.2.5 Le blocage des paradigmes synonymiques

Dans une expression figée, il est impossible de faire une substitution synonymique dans les éléments. Par exemple, la locution verbale « casser sa pipe » (décéder) ne peut avoir aucun élément remplacé : « \*casser sa bouffarde » ou « \*briser sa pipe ». (Gross, 1996, p. 17-18)

### 2.1.2.6 Non-insertion

Dans les suites non-figées il est possible d'insérer les éléments dans le groupe nominal (« J'ai lu un livre » → « J'ai lu un beau livre »).

Dans une expression figée il est par contre impossible d'insérer des éléments supplémentaires : par exemple « un col bleu » (ouvrier) ou « un col blanc » ne permettent aucune insertion entre le nom et l'adjectif : « \*un col très bleu », « \*un col remarquablement blanc ». Les expressions figées sont alors « *des suites qu'il n'est pas au pouvoir du locuteur de modifier, sauf à des fins métalinguistiques ou humoristiques.* » (Gross, 1996, p. 18-19)

Charlotte Schapira dans son œuvre "Les stéréotypes en français" est plus ou moins d'accord avec ces critères mais elle ajoute que « *la rigidité du figement va croissant des unités lexicales aux énoncés phrastiques, qui, eux, accusent un figement complet : le proverbe, le dicton, le slogan, etc., ne tolèrent aucun changement formel. Les locution, en revanche, n'obéissent pas toujours aux critères de figement [...] et qui [...] se révèlent moins rigides et moins généraux que les précédents.* » (Schapira, 1999, p. 10)

Nous pouvons ainsi trouver des exceptions à la règle de non-insertion : « avoir faim », « avoir très faim », « avoir une faim de loup » ; ou par exemple dans la règle de la propriété transformationnelle : « à son

égard », « à l'égard de N », « à son intention », « à l'intention de N ». (Schapira, 1999, p. 10)

### 2.1.3 La portée et le degré de figement

Le figement peut être examiné en terme d'étendue, c'est-à-dire en fonction du nombre d'unités d'une séquence qu'il englobe, mais il peut également être considéré en fonction de son degré.

Le figement peut affecter la totalité ou seulement une partie d'une séquence donnée. Selon Gaston Gross (1996), la situation la plus simple est celle où il n'y a pas de liberté pour aucun des éléments. C'est le cas d' « un proverbe (*La nuit, tous les chats sont gris*), une suite verbale (*avoir les yeux plus gros que le ventre*), un substantif (*cordons-bleus, cols-verts*), une suite adjectivale (*à cran*), adverbiale (*à fond la caisse*) ou encore une locution prépositive (*aux bons soins de*). » (Gross, 1996, p. 15)

Mais les situations où le figement est complet sont plutôt rares. Dans une séquence, généralement seule une des sous-partie fait l'objet du figement.

Dans une phrase comme « Vous lui avez tiré les vers du nez » c'est seulement la partie « tirer les vers du nez à » qui est figé, le sujet « vous » et le complément « lui » sont les parties libres et peuvent être remplacées.

Le fait de définir ce qu'est le figement au sein d'une séquence revient à justement délimiter la portée du figement.

Le figement peut aussi être examiné en terme de degré. En effet, certaines séquences sont considérées comme moins figées que d'autres, car elles peuvent faire l'objet d'une variation lexicale. Même si, cette variation est à une position donnée et ne peut se faire de façon accidentelle. « Ainsi, dans la suite *rater le coche*, on peut remplacer le

*verbe rater par louper ou manquer : louper le coche, manquer le coche. Il y a là une liberté lexicale, même si le sens reste opaque dans les trois cas. Les variantes sont plus fréquentes que le figement total [...]. »* (Gross, 1996, p. 16)

Un autre paramètre est également utilisé pour mesurer le degré de figement d'une séquence. Il s'agit des restrictions sémantiques et syntaxiques qui affectent la relation entre les éléments d'une suite donnée. Les relations entre certains éléments peuvent être d'une grande liberté ou entièrement contraintes. Ceci est aussi intéressant car plus ces relations sont étroites, moins il est possible d'effectuer des variations.

Ainsi, pour que nous puissions mesurer le degré de figement d'une séquence, il faut observer les variations distributionnelles lexicales mais aussi les variations de restriction sémantique entre les éléments de cette séquence. (Gross, 1996, p. 16-17)

Selon S.Mejri (1997), les expressions figées sont organisées entre deux pôles extrêmes ; c'est-à-dire entre les séquences totalement transparentes (structures libres à un sens compositionnel) et celles qui sont fortement opaques (séquences qui sont figées et dont le sens n'est pas déductible de leurs constituants).

S.Mejri présente cette gradation de la manière suivante :

<b>Séquences libres &lt;</b>	<b>Séquences figées &lt;</b>	<b>Séquences figées &lt;</b>
Sens compositionnel	Sens compositionnel	Sens abstrait déductible des éléments de la séquence
	p.e. « Il est glissant	p.e. « Pas à pas, à



	comme une anguille »	petits pas, un pas de géant »
<b>Séquences figées &lt;</b>	<b>Séquences figées &lt;</b>	<b>Séquences figées</b>
Le sens est déductible à la fois à partir de ses éléments et aussi du contexte	Le sens n'est déductible que des éléments fournis par le contexte	Le sens n'est pas déductible des constituants
p.e. « Sable mouvant » ; « Mordre la poussière »	p.e. « Avaler des couleuvres » ; « Être sur son trente-et-un »	p.e. « Victoire à la Pyrrhus » ; « Ouvrage à la Pénélope »

(Sułkowska, 2005, en ligne)

#### 2.1.4 Les limites des expressions figées

En communication les expressions figées entrent en relation avec d'autres unités linguistiques. « *Le problème des limites des expressions figées se pose donc au niveau de la chaîne syntagmatique, c'est-à-dire sur le plan de la réalisation textuelle.* » (Sułkowska, 2005, en ligne)

La délimitation des frontières de ces expressions montre d'après S.Mejri qu'il existe trois possibilités :

- La séquence est bouclée d'un seul côté : à gauche (par ex. « # une espèce de quelque chose ») ou à droite (par ex. « quelqu'un prend la fuite # ») ;
- La séquence est bouclée des deux côtés : c'est le cas des formes parémiques ou des séquences phrastiques figées (par ex. « Qui veut la fin, veut les moyens », « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent ») ;

- La séquence ne contient pas de boucles : il s'agit donc de séquences ouvertes des deux côtés ; à cette catégorie appartiennent surtout les locutions prépositives et conjonctives (par ex. « Il s'en est contenté en attendant de résoudre ses problèmes. »). (Sułkowska, 2005, en ligne)

### 2.1.5 La dimension diachronique du figement

La dimension diachronique (*« caractère des faits linguistiques considérés du point de vue de leur évolution dans le temps »*) (Larousse, en ligne)) se trouve à l'origine des éléments des expressions appartenant à des états de langue différents, souvent archaïques. Ces éléments peuvent être d'après Charlotte Schapira de nature :

- lexicale où un des éléments lexicaux n'existe plus à l'état indépendant en français moderne : « au fur et à mesure » (= au même rythme, dans la même mesure ou proportion), « chercher noise » (= chercher querelle), « de pied en cap » (= complètement), « rester coi » (= se taire),
- morphologique (adjectifs en emploi adverbial, adverbes en emploi adjectival, etc.) : « bel et bien », « avoir beau », « tourner court »,
- syntaxique (ordre des mots dans la phrase, constructions elliptiques, non-actualisation des termes) : « sans coup férir » (sans difficulté), « que je sache », « honni soit qui mal y pense » (honte à celui qui y voit du mal), « comparaison n'est pas raison » (comparaison n'est pas valable comme la preuve). (Schapira, 1999, p. 10-11)

### 2.1.6 Le défigement

Pour mieux comprendre le phénomène de défigement, nous allons présenter le fonctionnement des phrases libres : « *Les constructions*

*libres sont caractérisées par l'existence de paradigmes permettant des substitutions définies par les contraintes d'arguments et par des modifications et des restructurations qui dépendent de la nature sémantique et syntaxique de la relation existant entre le prédicat et ses arguments. On peut ainsi calculer le nombre de variations potentielles pour une construction donnée. Toute transgression à ces possibilités est considérée comme une faute, comme par exemple une construction avec un verbe intransitif. Le seul jeu possible consiste à introduire dans un domaine d'arguments, caractéristique d'un prédicat donné, un substantif qui ne fait pas partie de la classe sémantique en question. La littérature use de cette possibilité de façon constante dans le cadre de la métaphore. » (Gross, 1996, p. 19-20)*

En comparaison avec les constructions libres, caractérisées par la possibilité d'utiliser une métaphore, les séquences contraintes n'offrent pas cette possibilité. En revanche, le figement peut être le sujet du jeu du défigement. Le défigement consiste alors à ouvrir les paradigmes là où il n'y en a pas par définition. Le défigement commence à apparaître de plus en plus dans la presse où il sert à attirer l'attention du lecteur. Cette mise en pratique n'est pas ici considéré comme une faute, « *comme c'est le cas de transgressions opérées sur des suites générées par des règles, mais comme une activité ludique.* » (Gross, 1996, p. 20)

Ce phénomène concerne par exemple :

- des proverbes : Aide-toi, l'Agha Khan t'aidera (Aide-toi, le ciel t'aidera),
- des titres d'œuvres, des chansons : La ville en rose (La vie en rose),
- des formules religieuses : Saint Juppé fusible et martyr (Saint ... paisible et martyr),

- aphorismes : Aux Niçois qui mal y jouent (Honni soit qui mal y pense),
- des slogans politiques : Sous le PV, la plage (sous les pavés la plage),
- des latinismes : Urbi et Gorbi (Urbi et Orbi),
- des stéréotypes : Silence, on assassine (le silence assassin).

Le défigement est aussi bien utilisé dans les mots croisés :

- est comme un poisson dans l'eau (cétacé),
- fait du foin quand elle est fauchée (herbe),
- mouvement de bâton (retour),
- peut être bleue dans le noir (peur), etc.

La technique consiste à définir un terme en mêlant lecture figée et lecture compositionnelle. La lecture figée de « comme un poisson dans l'eau » (= très heureux) est prise au sens littéral. (Gross, 1996, p. 20-21)

Pour finir et montrer une dernière utilisation dans la vie quotidienne, on peut citer cet exemple: « *Lorsqu'on lui demandait « Comment allez-vous ? » alors qu'il était sur un fauteuil roulant, Sacha Guitry disait en souriant : « Comme sur des roulettes ».* (Salah, 2011, en ligne)

Les jeux du langage dont nous venons de parler montrent l'importance du figement dans les langues. Ce sont essentiellement des jeux pour les natifs qui sont plus au courant de l'ensemble des suites figées utilisées. Cependant, cela ne veut pas dire que les natifs trouvent à chaque fois les réponses ou les origines de ces expressions.

### 2.1.7 L'origine du figement

Un autre paramètre d'étude concerne l'origine du figement. « *Se poser le problème de l'origine d'une séquence donnée implique que la structure n'est la création libre et régulière d'un locuteur mais que la combinaison lui est imposée et que cet agencement a une source historique, même si elle ne nous est plus accessible.* » (Gross ; 1996 ; p. 21) Il est donc naturel de se poser la question de l'origine des séquences figées.

Le figement peut avoir :

- une origine **externe** et faire référence à des événements historiques (« franchir le Rubicon » = faire un pas décisif et irréversible), mythologiques (« la pomme de discorde » = le sujet d'une dispute), religieux (« séparer le bon grain de l'ivraie » = séparer les méchants et les bons, le mal et le bien) ou être issu de réminiscences littéraires (« On a souvent besoin d'un plus petit que soi » Jean de La Fontaine),
- une origine linguistique **interne** : dans toutes les langues, il reste des « blocs erratiques ». Ce terme exprime des éléments ou des constructions qui remontent à un état de langue antérieur. Ces éléments ont gardé leur syntaxe d'origine et apparaissent de ce fait comme extérieurs au système actuel. Par exemple, l'absence de l'article, toute habituelle en ancien français, mais qui semble étrange : « chercher noise » (= chercher querelle) ou encore la référence à des réalités sociologique que l'on est pas en mesure de comprendre aussitôt : « la bailler belle à quelqu'un » (= chercher à tromper quelqu'un). (Gross, 1996, p. 21-22)

Des linguistes-phaséologues mentionnent également deux groupes possibles d'unités figées :

- expressions figées **naturelles** qui sont créées grâce à l'observation directe de la nature, du monde des plantes, des

animaux et aussi bien, du monde humain. L'homme, observant la nature, transpose certaines notions qui décrivent des objets ou des phénomènes et désigne grâce à elles d'autres choses. Cette observation créative de l'entourage permet donc (le plus souvent à partir des tropes) d'attribuer certain traits de la nature aux choses diverses,

- expressions figées **conventionnelles** où les processus de transposition et les mécanismes tropiques fonctionnent de la même façon, mais elles se forment grâce à l'observation des artefacts. (Sułkowska, 2005, en ligne)

### 2.1.8 Le classement du figement

Le classement évoque une problématique. En effet, nous avons plusieurs possibilités de classer ces expressions :

- d'après les **critères formels** (locutions verbales (« prendre parti »), adverbiales (« sans cesse »), adjectivales (« à la noix »), etc.),
- par **champs sémantiques et métaphoriques** (la bataille, le manger, le boire, etc.),
- selon le **domaine d'origine des mots** qui forment la locution (les noms des parties du corps, des animaux),
- par **ordre alphabétique**, tout autre classement étant largement subjectif et arbitraire,
- par **ordre d'apparition dans les textes** pour des travaux d'une petite ampleur. (Slezáková, 2006, en ligne)

Ce classement peut être considéré comme généralement applicable, nous allons donc esquisser des classement formels selon les 2 auteurs principaux.

### 2.1.8.1 Le cassement d'après Charlotte Schapira

Le figement produit deux types d'expressions figées :

1. Les locutions grammaticales ou groupes de mots fonctionnant comme une seule unité lexicale et appartenant à une catégorie grammaticale donnée : les locutions nominales ou nomes composés, les locutions verbales, adjectives, adverbiales, prépositives et conjonctives.
  
2. Les locutions stéréotypées ou les formules qui se divisent en :
  - locutions syntagmatiques expressives (ou les expressions stéréotypés) :
    - a) **littérales** : « sûr et certain », « haut et fort » , « prendre ses désirs pour des réalités »;
  
    - b) **métaphoriques** : « couper l'herbe sous les pieds » (= devancer quelqu'un), « se jeter à l'eau » (= prendre une décision), « être tombé sur la tête » (= déraisonner, être fou), « avoir sa part de gâteau » (= bénéfice à partager ), « (être) dans les nuages » (être distrait), etc.;
  
    - c) **allusives** (à l'origine biblique, mythologique, historique, littéraire) : « l'arche de Noé », « le massacre des Innocents », « le cheval de Troie », « l'épée de Damoclès » ;
  
    - d) **les clichés** : « joli à croquer », « noir comme le charbon », « une volonté de fer »
  
  - expressions idiomatiques ou idiotismes : « se payer la tête de quelqu'un » (= se moquer de quelqu'un), « faire la sainte nitouche » (=

une personne qui joue l'innocence), « battre en brèche » (= attaquer), « tenir le haut du pavé » (= dominer, avoir une position sociale élevée), « reprendre du poil de la bête » (= reprendre des forces), etc. ;

- énoncés stéréotypés où se trouvent les formes parémiques – proverbes, dictons, adages – les apophtegmes (« parole, sentence mémorable, exprimée de façon concise et claire » (Larousse, en ligne)), les formules de politesse, les formules rituelles, les phrases de routine et de circonstance, les idées reçues et les slogans. (Schapira, 1999, p. 12-13)

### **2.1.8.2 Le classement d'après Gaston Gross**

Ce classement qui se trouve dans l'œuvre "Les expressions figées en français" se focalise sur des critères formels et sur la grammaire à la différence de celui de Ch. Schapira qui opte pour la sémantique des éléments. Il consacre, de plus, un chapitre entier à chaque type d'expressions figées, rendant alors son travail très complexe. Nous allons également diviser ce chapitre en sous-chapitres correspondant au type particulier du figement, mais uniquement en esquissant chaque type d'expression et son fonctionnement.

#### **2.1.8.2.1 Les noms composés**

Selon Gross, le nom est une catégorie que la grammaire a privilégié du point de vue du figement. La raison en est qu'il est le seul qui porte une dénomination particulière (nom composé), à l'inverse, tous les autres sont désignées sous le terme générique de locutions : locutions verbales, adjectivales, adverbiales.

Les mots composés ont la même distribution syntaxique que les noms simples. Ils peuvent être analysés à deux niveaux : du point de vue externe, ils ont dans la phrase une fonction de groupe nominal et leur structure interne n'est pas fondamentale. En revanche, si nous les



analysons du point de vue de leur constitution interne, nous observons que ce sont des suites qui n'ont pas la liberté de fonctionnement des groupes nominaux ordinaires. En effet, ils comportent des séparateurs (blancs, apostrophes ou traits d'union) que nous ne devons pas interpréter comme des articulations. Les noms composés ont donc la particularité d'allier l'unité à la pluralité.

Un groupe nominal ordinaire se compose typiquement d'un nom, d'un déterminant et d'un adjectif (ou de tout autre modifieur<sup>6</sup>). Par contre, une suite comme « un cordon bleu » (bien que le même nombre d'éléments soit présent) n'a que deux constituants – un déterminant et un bloc de mots (cordon et bleu). Ici l'adjectif ne joue pas le rôle d'un modifieur, le nom composé fonctionne comme une unité du point de vue de ses relations avec le reste de la phrase.

Nous pouvons le diviser en plusieurs catégories :

- les groupes nominaux « ordinaires » ou « libres », constitués d'un substantif-tête et de sa détermination. Voyons l'exemple « table ronde » qui peut fonctionner comme un groupe nominal « ordinaire » table ronde (= meuble) comprenant un substantif accompagné d'un adjectif qualificatif ou il s'agit d'un mot composé table ronde (= meeting) où le sens est opaque,
- les suites figées comprenant un nom mais qui ont une distribution adverbiale (par exemple « (tomber sur quelqu'un) à bras raccourcis » = en donnant des coups violents , « (conduire) à tombeau ouvert » = à vitesse dangereuse),

---

<sup>6</sup> « On appelle modifieur un élément de la détermination du nom (adjectif, complément du nom, proposition relative) qui participe avec un prédéterminant (article le, un, zéro ; possessifs ou démonstratifs) à déterminer un substantif dans le cadre d'un groupe nominal libre. » (Gross, 1996, p.155)

- les suites figées comprenant un nom et qui font partie d'un verbe figé (par exemple « donner carte blanche » = laisser l'initiative),
- les suites qui ont une distribution adjectivale (par exemple « à bout de nerfs » = être épuisé, « un regard d'aigle » = avoir une grande pénétration d'esprit).

Pour conclure, il faut préciser que les noms composés ont les mêmes fonctions syntaxiques que les noms simples mais qu'ils fonctionnent, du point de vue de leur structure interne, comme une unité. Cela alors qu'ils sont constitués de plusieurs éléments lexicaux et que leur sens peut être transparent ou opaque.

Afin de prouver ce que nous venons de dire, voyons à présent les différents paramètres du figement dans les groupes nominaux :

- L'absence de libre actualisation des éléments composants – les noms composés ont une actualisation (détermination) globale, par contre parmi des groupes nominaux libres, chaque élément lexical peut recevoir une actualisation autonome. Comparons des exemples « un fait divers » (un mot composé) et « un fait évident » (un groupe nominal ordinaire). « Un fait évident » a un substantif-tête « fait » dont la détermination est constitué à la fois par l'article « un » et par le modifieur adjectival « évident ». Par contre, chez « un fait divers » une seule détermination est dans l'article « un », l'adjectif « divers » ne participe pas à la détermination du nom « fait », mais constitue avec lui une unité lexical nouvelle. De plus cet adjectif ne peut pas non plus recevoir d'actualisation : « un fait maintenant évident » x « \*un fait maintenant divers »,
- un nom composé est une non-prédication – (« Nous avons constaté un fait qui est évident » x « \*Nous avons constaté un fait qui est divers ») le groupe nominal ordinaire est une assertion que le

locuteur est capable de faire suivant les règles de la grammaire, tandis que le nom composé est une séquence qui réfère à un objet ou à une idée abstraite que le locuteur ne crée pas, il est pré-construit et fait partie de son stock lexical au même titre que les noms simples. Ce sont souvent des métaphores et métonymies qui en sont la base. (Gross, 1996, p. 25-33)

#### **2.1.8.2.1.1 Typologie des noms composés**

Il n'est pas possible d'observer le figement en général c'est à dire indépendamment de la nature de la structure interne des noms composés. Il faut, pour reconnaître automatiquement les noms composés, être en mesure d'en montrer les limites, prédire leur morphologie (formation du pluriel, et éventuellement du féminin) et surtout établir une typologie de la composition, afin de pouvoir percevoir les problèmes spécifiques à chaque type.

La typologie la plus explicite est d'après Gross (1996) celle de Michel Mathieu-Colas (1996) qui comprend plus de 700 types et permet de se rendre compte de l'ampleur du phénomène. Gross mentionne les grandes lignes de la structuration qui comprend 17 classes élémentaires (telles que les emprunts (« casus belli »), les onomatopées (« bla-bla »), les composés sur thèmes savants (« surdi-mutité »), les composés sur adjectifs (« chaud et froid »), les composés adjectif + nom (« beau-frère ») ou les composés nom + adjectif (« table ronde »)) et y ajoute 8 autres classes de composés complexes (par exemple les expansions d'adjectif + nom (« bon vieux temps »), les expansions de nom + nom (« opération ville morte »), les expansions de nom + de + nom (« offre publique d'achat ») ou les expansions de nom + à + nom (« film à grand spectacle »). (Gross, 1996, p. 48-49)

### 2.1.8.2.2 Les déterminants composés

La détermination comprend un ensemble de moyens morphologiques dont le rôle est d'actualiser les substantifs, que ces derniers soient des arguments ou des prédicats. En même temps, la détermination ne dépend pas du seul groupe nominal mais de la phrase entière. Par exemple, le substantif « bêtise » prend le verbe « faire » pour être actualisé et la détermination n'est pas très restreint : « Cet enfant fait (une, des, un tas de, quelques) bêtise(s) », mais si nous utilisons « multiplier » seul le déterminant « les » est possible à être utilisé : « Cet enfant multiplie (les, \*des, \*une, \*quelques) bêtise(s). » (Gross, 1996, p. 61-62)

### 2.1.8.2.3 Les locutions verbales

*« Une suite verbe + complément est une locution verbale si l'assemblage verbe-complément n'est pas compositionnel ou si les groupes nominaux sont figés (c'est-à-dire qu'on ne peut les modifier d'aucune manière : les déterminants sont fixes et les modificateurs interdits). »* (Gross, 1996, p. 69-70)

Cependant, les locutions verbales ont quelques similitudes avec les groupes verbaux libres:

- la même structure interne, contrairement aux noms composés qui peuvent avoir une structure complètement différente de celle des groupes nominaux ordinaires. Tous les deux types peuvent avoir un complément direct (« prendre la tangente » = s'enfuir) ou indirect (« mettre du beurre dans les épinards » = améliorer ses conditions de vie),
- une forme verbale est fléchie (conjuguée),

- il n'y a pas toujours le même degré de figement dans la suite de mots, l'indication du degré de figement se reflète dans les possibilités transformationnelles des éléments individuels.

Dans le cadre des locutions verbales on peut trouver beaucoup de confusions et d'hésitations, Gaston Gross considère les éléments suivant comme n'étant pas pas comme des locutions verbales:

- a. les phrases figées où la totalité des éléments est figée, comme les proverbes, les sentences, etc. (« Tous les chemins mènent à Rome », « Les carottes sont cuites »),
- b. les constructions verbales comprenant un adverbe figé où, ou il y a plutôt l'adverbe qui est figé, et qui exprime souvent l'intensité ou le haut degré (« Il pleut comme vache qui pisse » = en abondance, « La salve a touché le bateau de plein fouet » = de face et violemment); Gross l'exclut pour la raison que, dans ces constructions, le verbe peut fonctionner tout seul sans utilisation de l'adverbe figé (« il pleut », « la salve a touché le bateau »),
- c. les constructions nominales à verbes supports ont toujours posées de grands problèmes aux théoriciens. Observons cet exemple, toujours de Gross : « prendre une décision » et « prendre la tangente. » Dans la locution à verbe support « prendre la tangente » (= esquiver), cette suite est considérée comme figée, le verbe prendre n'a pas d'arguments, nous ne pouvons pas interpréter « tangente » comme son complément. Aucune des propriétés habituelles du complément d'objet direct n'est pas faisable :
  - pronominalisation (\*« Paul l'a prise »),
  - formation de relative (\*« la tangente que j'ai prise »),

- interrogation en que (\*« Qu'a pris Paul ? La tangente»),
- possibilité de devenir sujet d'un passif (\*« la tangente a été prise »).

Voyons qu'on est en présence d'une structure « soudée » d'un verbe figé qui devrait figurer dans le dictionnaire des verbes figés comme une entrée autonome. Par contre, dans l'expression « prendre une décision », nous pouvons analyser les relations syntaxiques entre les éléments de la locution, et les transformations sont alors possibles.

Prenons un autre exemple sur les expressions « avoir faim » et « avoir froid » dont la structure de surface est identique (auxiliaire « avoir » + substantif abstrait sans article) et où il y a une possibilité d'insérer l'intensif « très » et de former le comparatif). Mais leurs différences sont beaucoup plus importantes car la détermination est plus contrainte pour « avoir froid » que pour « avoir faim » : il est possible d'insérer l'article indéfini (« Luc a une faim de loup »), le possessif (« sa faim ») ou faire la relative (« la faim que Luc a »).

En effet, dans « avoir froid » le verbe « avoir » ne peut pas être effacé et il est considéré comme un verbe syntaxiquement figé. Par contre, la construction « avoir faim » est composé du prédicat nominal faim, actualisé par le verbe support « avoir » qui le conjugue. Les deux expressions que nous venons d'introduire doivent alors figurer dans deux dictionnaires différents : « avoir froid » se trouvera dans le dictionnaire de prédicats verbaux composés, pendant que « faim » trouve sa place dans le dictionnaire des prédicats nominaux.(Gross, 1996, p. 69-78)

#### 2.1.8.2.4 Les locutions adjectivales

Traditionnellement, l'adjectif se définit de façon sémantique comme : « un mot que l'on joint à un nom pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire un nom dans le discours » (Gross, 1996, p. 89)

Gross considère les adjectifs comme les formes (simples ou composées) correspondantes aux deux critères suivants :

- elles figurent comme attribut à droit du verbe « être »,
- elles peuvent être nominalisées par le pronom invariable « le ».

Gross introduit dans son œuvre la typologie des adjectivaux. Son ensemble comprend près de 250 types de formation d'adjectivaux. Il distingue :

- a) adjectifs construits sur une préposition ( préposition **à** – à + nom « à bout », à + adjectif « à neuf », à + verbe « à blâmer », etc. ; préposition **dans** – dans le + nom « dans l'erreur », dans dans + possessif + nom « dans son élément », etc. ; préposition **de** – de + nom + adjectif « d'âge avancé », de + le + nom « du matin », de + tout + nom « de tout repos », etc. ; préposition **en** – en + nom + adjectif « en chute libre », en + nom + de + nom « en bois de cèdre », en + adverbe « en sus », etc. ; préposition **entre** – entre + nom « entre guillemets », entre le + nom + et le + nom « entre la vie et la mort », etc. ; préposition **sans** – sans + nom + adjectif « sans domicile fixe », sans + nom + et sans + nom « sans peur et sans reproche », etc. ; préposition **sous** – sous + nom « sous sous clef », sous le + nom + préposition « sous l'effet de », etc. ; préposition **sur** – sur + nom « sur mesure », sur + le + adjectif + nom « sur la bonne voie », etc.),

- b) adjectifs composés sur un adjectif (adj. - adj. « aigre-doux », adj. + nom « grand seigneur », adj. + à + nom « sujet à caution », adj. + de + nom « lourd de périls », etc.),
- c) adjectifs composés sur « comme » (adj. + comme + nom « bête comme chou », adj. + comme + possessif + nom « bête comme ses pieds », etc.),
- d) adjectifs composés sur un nom (nom + nom « grandeur nature », nom + adj. « feuille morte », nom + à + déterminant + nom « café au lait », etc.),
- e) adjectifs composés sur « tout » (tout + en + nom « tout en muscles », tout + adj. « tout entier », etc.),
- f) adjectifs composés sur un préfixe (préfixe + adj. « extra-terrestre », préfixe + de + nom « hors d'usage », pas + adj. « pas fameux », etc.)
- g) etc. (Gross, 1996, p. 89-103)

#### **2.1.8.2.5 Les locutions adverbiales**

Les adverbes sont de loin la catégorie la plus hétérogène, surtout caractérisées par leur diversité. Les adverbes sont par nature circonstanciels et il ne faut pas les confondre avec les arguments. Le critère pour les distinguer est l'effacement. À la différence des arguments, leur emploi est facultatif.

Nous pouvons trouver des adverbes complexes aussi bien que des adverbes figés parmi eux et nous pouvons appliquer les mêmes règles que pour les autres locutions.

Néanmoins, un nombre important de locutions adverbiales acceptent des variations sur l'un ou l'autre des éléments. Nous pouvons constater :



- des changements de prépositions (« Nous avons rejoint Lyon (de, en) une seule traite. »),
- des modifications de déterminants (« Je t'ai dit (trente-six, cent, mille) fois de te taire. »),
- des débuts de paradigmes (« soûl comme (une grive, une bourrique, un cochon) »),
- des corréférences (« parler entre (mes, tes, ses) dents »),
- des positions libres (« Au premier (regard, coup d'œil), tu avais compris. »). (Gross, 1996, p. 105-118)

#### **2.1.8.2.6 Les locutions prépositives et conjonctives**

Généralement, nous attribuons aux prépositions la fonction d'introduire un complément (indirect) après un prédicat, que ce prédicat soit verbal (« Tu t'intéresses à la chimie »), nominal (« Tu as de l'intérêt pour la chimie ») ou adjectival (« Tu es fou de chimie »). Ce rôle est appelé selon Gross « indicateur d'argument » et il a les particularités suivantes :

- la préposition introduit le complément d'un verbe transitif indirect ou le complément second d'un verbe à deux compléments,
- ces compléments, sauf particularités, ne sont pas substituables,
- en général, les prépositions ne peuvent pas être remplacées par d'autres (« Je m'intéresse à (\*de) la chimie »),
- les transformations dépendent de la nature morphologique de la préposition (les compléments en à + nom se pronominalisent en « y » et de + nom en « en »),
- il n'est guère utile de chercher un sens à la préposition dans ce cas, c'est un fait de l'ensemble de verbe et préposition.

Les prépositions peuvent avoir aussi une fonction de prédicat, c'est-à-dire qu'elles ont des arguments, sujets et compléments. C'est le cas des prépositions locatives par exemple. Voyons cet exemple : « Le dictionnaire est sur la table », c'est la préposition « sur » qui sélectionne des arguments et le verbe « être » actualise le prédicat prépositionnel « sur ».

En comparaison avec des conjonctions nous pouvons trouver un fonctionnement parallèle : certaines introduisent des arguments, surtout celles qui introduisent des propositions complétives (« que », « si », etc. – « Je sais que tu es venu ») ; mais elles peuvent également avoir une fonction prädicative. (Gross, 1996, p. 123-125)

## **2.2 La traduction des expressions figées**

Les expressions figées se retrouvent dans toutes les langues, mais la même idée ne s'exprime pas de la même façon d'une langue à l'autre.

Est-il alors possible de traduire ces expressions ?

Le but de la traduction est basé sur la fidélité et le respect à l'esprit de la notion ou du texte original. La traduction doit mettre le lecteur de la langue cible dans les mêmes conditions que le lecteur du texte source et c'est pourquoi elle doit transmettre tout élément qui caractérise une expression ou une œuvre originale.

Les expressions figées, surtout idiomatiques, causent alors des problèmes : leur nature métaphorique, leur valeur traditionnelle, la portée affective qu'elles possèdent sont des aspects importants et c'est en cela que leurs traductions sont difficiles à élaborer. En même temps, les expressions ne peuvent être reprises que par des expressions libres, donnant un style moins imagé, voire pesant. Autrement dit, le contexte est l'élément le plus important dans la traduction.

Le domaine de la traduction révèle la vraie nature des locutions, qui sont définies « idiomatiques » justement dans une approche particulière ou, autrement dit, contrastive avec d'autres langues.

Selon Antonella Capra, « *on peut constater, en comparant différentes traductions d'un texte, que les tournures figées n'ont pas été toujours traduites – on entend par cela qu'elles ont été supprimées tout court, face à la difficulté de la traduction, ou dans le meilleur des cas traduites par du non-idiomatique – , ou bien que leur traduction se résumait à un calque banal de l'expression originale.* » (Capra, 2011, en ligne)

Nous arrivons alors vers les procédés de la traduction. D'après Vinay (J.-P.) et Darbelnet (J.) (1988), qui ont comparé la stylistique française avec celle de l'anglais (nous permettant d'illustrer par des exemples franco-anglais la suite de ce paragraphe), nous pouvons diviser sept procédés de base qui résolvent l'absence d'un équivalent direct dans la langue cible. Ces sept procédés sont organisés d'après leur complexité: l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation.

- l'emprunt – il consiste à utiliser l'expression de la langue de départ dans la langue cible sans traduire tel ou tel mot. Par exemple : « Tu veux un chewing-gum ? » ;
- le calque – le calque traduit littéralement le mot ou l'expression de la langue de départ. C'est une « copie » de l'original et, en fait, c'est un emprunt qui a été traduit. Par exemple : « gratte-ciel » → « mrakodrap » ;
- la traduction littérale – le procédé qui consiste à traduire la langue source mot à mot sans effectuer le changement dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales. Par exemple :

« avoir un mot sur le bout de la langue » → « to have a word on the tip of the tongue » ;

- la transposition – le procédé nécessaire qui entraîne un changement de catégorie grammaticale d'un mot en passant de la langue de départ à la langue cible en raison du système différent dans les langues. Par exemple : la transposition substantif → verbe « předpokladem je, že » → « on suppose que » ;
- la modulation – elle consiste à changer le point de vue, c'est pour éclaircir ou pour éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression qui passe mal dans la langue cible. Par exemple : la modulation métaphorique - « il pleut des cordes » → « it's raining cats and dogs. » (« prší jako z konve ») ;
- L'équivalence – c'est un procédé ou phénomène qui intervient quand on ne peut absolument pas traduire mot à mot parce que les deux langues fonctionnent d'une manière différente. Le traducteur doit alors comprendre la situation dans la langue de départ et doit trouver l'expression équivalente appropriée et qui s'utilise dans la même situation dans la langue cible. L'équivalence comprend alors les collocations, les idiomatismes, etc. Par exemple: « comment ça va ? » → « how do you do ? », « jak se máš ? » ou « Au ! » → « Aïe ! » ;
- l'adaptation – ce procédé est une substitution de la situation originale dans la langue de départ par une autre situation adéquate dans la langue cible. « Il est au troisième » → « je v deváté třídě ». (Knittlová, 2000, p. 14)

Pour conclure, il faut mentionner que parmi les différents moyens de traduction des expressions figées qui existent, nous ne pouvons pas choisir quel est le meilleur. Le plus important étant de conserver le sens

de l'expression de la langue de départ et d'apporter ce sens à la langue cible. Autrement dit, le contexte est l'élément le plus important dans la traduction.

Il est logique qu'il est souvent difficile de trouver un équivalent puisque, chaque langue fonctionne de façon différente et que, chaque langue a son histoire de développement et de création de ses expressions figées. La raison pour laquelle il peut exister une telle divergence entre le sens de l'expression de départ et celui de l'expression d'arrivée est que chaque peuple a son vécu et sa propre perception du monde. D'un autre côté, certaines situations et certains problèmes sont récurrents, nous pouvons ainsi trouver facilement une expression parallèle appartenant à la langue cible, même si elle n'est pas composée d'éléments (mots) identiques (par exemple : « *avoir un (petit) grain* » – « *mít o kolečko navíc* »). (Sices, 2011, p. 116)

### 3 PARTIE PRATIQUE

Dans la partie pratique nous allons examiner des expressions figées dans l'enseignement de FLE. Comme nous l'avons déjà dit, les expressions figées, surtout idiomatiques, représentent une difficulté de compréhension et de traduction. Comment des manuels de FLE traitent alors ce sujet? Sont-elles présentes et surtout expliquées? Ce sont les questions auxquelles nous allons essayer de répondre dans la première partie. Pour y répondre, nous allons analyser les manuels les plus accessibles en République tchèque : "Alter ego", "Nouveau sans frontières" et "Forum".

#### 3.1 La présence des expressions figées dans les manuels de FLE

Examinons à présent les approches des manuels ordinaires de FLE et voyons les exemples trouvés dans quelque uns de ces derniers :

"Alter ego 2" nous montre deux pages introduites comme « double sens », il y présente des expressions idiomatiques comme « perdre la tête » (« devenir fou ») ou « casser les pieds à quelqu'un » (« agacer quelqu'un »). Nous trouvons un exercice où il faut déterminer la signification de ces expressions idiomatiques par assemblage de deux colonnes. Un autre exercice propose aux étudiants de travailler avec un dictionnaire pour trouver le sens d'autres expressions idiomatiques comme par exemple « avoir un chat dans la gorge » (« être enrôlé ») , « poser un lapin à quelqu'un » (« ne pas venir au rendez-vous ») ou « dévorer un livre » (« lire avec avidité »). (Berthet, 2011, p. 104-105)

Le cahier d'exercices du manuel "**Nouveau sans frontières 2**" est plus orienté vers des catégories d'expressions figées. Nous pouvons y trouver, entre autre, deux exercices sur des expressions animalières (par exemple « Il est rusé comme un renard », « il est malin comme un singe » ou « elle lui a posé un lapin ») ou les étudiants doivent déterminer le sens d'après

le contexte ou à l'aide du dictionnaire. (Plum, 1989, p. 21-22) Plus loin, un exercice d'assemblage sur les expressions avec « en » (par exemple « j'en ai assez » (« je ne supporte plus ça »), « je m'en vais » (« je pars ») ou « je lui en veux beaucoup » (« je lui reproche beaucoup de choses »)). (Plum, 1989, p.61) Enfin, encore plus loin, nous trouvons un autre exercice d'assemblage qui traite, cette fois, des expressions avec les parties du corps (par exemple « Il avait dû se lever du pied gauche » (« être de mauvaise humeur »), « ...,j'ai une dent contre elle » (« en vouloir à quelqu'un »)). (Plum, 1989, p.139)

Le manuel "**Forum 1**" évite la catégorie des expressions figées elle-même. Nous pouvons logiquement trouver quelques expressions (par exemple « On compte sur vous » (Baylon, 2006, p. 90)) mais il n'est nulle part mentionné qu'il s'agit de "figement". Nous ne pouvons non plus trouver d'exercices sur des expressions figées ou familières.

Dans le manuel "**Forum 2**" certaines expressions figées commencent à faire leurs apparitions. À la page 124, nous retrouvons un mot "expression" et son exemple « une vie de chien » (« une vie difficile »). (Campà, 2006, p. 124). Plus loin, un exercice sur les noms composés formés d'un verbe et d'un nom, par exemple « un porte-monnaie », « un serre-tête » ou « un tire-bouchon ». (Campà, 2006, p. 136). Le cahier d'exercices du "Forum 2" contient également un exercice sur les mots composés. Les étudiants doivent y associer des mots comme « casse », « garde » et « porte » à d'autres comme, par exemple, « parole », « noisette » ou « meuble » et ainsi créer, en utilisant un dictionnaire, des mots composés. (Campà, 2007, p. 61-62)

En conclusion, et d'après plusieurs manuels, nous pouvons estimer que le sujet du figement est un peu oublié. Lorsque qu'un exercice s'oriente vers le figement, nous pouvons le trouver dans les tomes destinés aux étudiants avancés, à savoir les deuxièmes tomes. Dans les

manuels pour les débutants la problématique du figement n'est pas assez développée. Autrement dit, les manuels essaient de ne pas évoquer ce phénomène comme étant des « expressions figées » et généralement ont tendance à l'éviter.

Cette situation est défavorable pour les étudiants. Il est logique que des manuels mettent en place des moyens simple pour l'apprentissage de la langue étrangère, mais, si les étudiants ne connaissent pas ces expression figées ou même n'en ont jamais entendu parler, ils pourraient facilement rencontrer des situations de malentendu.

C'est pour cette raison qu'il paraît utile de créer le matériel didactique - une brochure pour les enseignants de FLE qui traite du sujet des expressions figées. Cette brochure, la deuxième partie de la partie pratique, pourrait servir de support d'animation des cours et surtout comme base d'enrichissement du vocabulaire des élèves.

### **3.2 La brochure pour un enseignant de FLE**

#### **3.3 Préface**

Ce matériel didactique est destinée aux enseignants de FLE, essentiellement à ceux qui utilisent pour l'enseignement le manuel "Forum 1". Elle suit en effet des sujets du vocabulaire de ce manuel (par exemple les parties du corps, les couleurs ou les vêtements) d'après leur apparition dans les unités, et présente, d'après ces sujets, un vocabulaire des expressions figées. La brochure propose, en même temps, la traduction de l'expression en tchèque, une explication, une phrase exemple en français et, à nouveau, sa traduction. Cela permet à l'enseignant de choisir comment telle ou telle expression sera expliquée. Afin de bien comprendre et de fixer les expressions figées, les unités sont en plus accompagnées d'exercices.



Cette brochure permet l'apprentissage des expressions figées les plus fréquemment utilisées parmi les francophones (et surtout parmi les Français). Le but principal étant d'être capable de différencier des expressions imagées d'expressions ordinaires et ainsi, de bien comprendre le discours afin d'éviter une situation de malentendu.

Comme les sources de base ont été utilisées : "Les Expressions Idiomaticques" des auteurs Chollet et Robert et "Francouzské idiomy" de Sices. Le choix et des expressions était effectué par recherche statistique dans les exercices déjà existants sur les expressions figées et par consultation avec des locuteurs natifs.

### **3.4 Contenu**

**Unité 1 : Le verbe être, la nationalité**

**Unité 2 : Le verbe avoir, le verbe aller, les nombres**

**Unité 3 : Le verbe faire**

**Unité 4 : Le logement**

**Unité 5 : Le corps**

**Unité 6 : Les couleurs, les vêtements, la météo**

**Unité 8 : L'alimentation**

**Les sujets non rattachables aux Unités : Les animaux, les expressions avec « tout »**

**Des exercices**

**Le corrigé des exercices**

### 3.5 Unité 1

#### Le verbe être

- **ça a été ?** : bylo vše v pořádku? Chutnalo vám? (généralement c'est le serveur qui demande au restaurant si tout allait bien),
- **ça y est** : a je to (généralement employé pour signifier qu'on a accompli quelque chose ; par exemple « *Ça y est ! J'ai finalement compris !* » A je to, konečně jsem to pochopil!),
- **c'est ça** : je to tak (la confirmation de quelque chose ; par exemple « *Tu habites à Paris, n'est-ce pas ? - Oui, c'est ça.* » Ty bydlíš v Paříži, že? - Ano, je to tak.),
- **être à quelqu'un** : patřit někomu (appartenir à quelqu'un ; par exemple « *Cette montre est à moi.* » Tyto hodinky patří mně.),
- **être mort (mourir) de rire** : být mrtvý (umírat) smíchy (rire intensément ; par exemple « *Ce film, il est à mourir de rire !* » Z toho filmu umírám smíchy!),
- **je n'y suis pas** : nechápu to, nerozumím (je ne comprends pas),
- **je n'y suis pour rien** : v tom nemám prsty, nemohu za to (ce n'est pas ma faute).

#### La nationalité

- **ce n'est pas le Pérou** : není to hodně peněz (Ce n'est pas un gain énorme ; par exemple « *Ce n'est pas le Pérou, mais ça me permet de survivre.* » Není to majlant, ale díky tomu přežívám.),
- **être fort comme un Turc** : být silný jako býk (être très fort ; par exemple « *On va demander à Marc de déplacer cet armoire, il est*

*fort comme un Turc.* » Zeptáme se Marka, aby nám přestěhoval tuhle skříň, je silný jako býk.),

- **être soûl (saoul) comme un Polonais** : být opilý jako Dán, hodně opilý (être totalement ivre ; par exemple « *Ils ont dû attacher un passager, il était soûl comme un Polonais.* » Museli cestujícího připoutat, byl opilý jako Dán.),
- **faire (bâtir) des châteaux en Espagne** : stavět vzdušné zámky (faire des projets irréalisables, penser ; par exemple « *Il a juste publié son premier roman et il s'imagine déjà avoir un prix littéraire. Il bâtit des châteaux en Espagne.* » Jen publikoval svůj první román a už se vidí, jak dostane literární cenu. Staví vzdušné zámky.),
- **parler français comme une vache espagnole** (au début - parler français comme un Basque espagnol) : mluvit lámanou francouzštinou (parler très mal français ; par exemple « *On a du mal à comprendre Luc. Il parle comme une vache espagnole.* » Máme problém rozumět Lukovi. Mluví lámanou francouzštinou.).

### 3.6 Unité 2

#### Le verbe avoir

- **avoir ... ans** : mít určitý věk (par exemple « *C'est l'anniversaire de Pierre, il a 20 ans aujourd'hui !* » Pierre má dnes narozeniny, je mu 20 let.),
- **avoir ... de haut (de long, de large, etc.)** : mít, měřit ... na výšku (na délku, na šířku atd.) (par exemple « *Le mur a trois mètres de large.* » Stěna má 3 metry na šířku.),

- **avoir besoin de quelque chose** : potřebovat co (désirer quelque chose ; par exemple « *Je ne comprends pas cet exemple, j'ai besoin d'aide.* » Nerozumím tomuto příkladu, potřebuji pomoc.),
- **avoir chaud (froid)** : být komu teplo (zima) (par exemple « *Si tu as trop chaud (froid), change d'habits.* » Pokud ti je teplo (zima), převlékni se.),
- **avoir envie de faire quelque chose** : mít chuť něco dělat (souhaiter, désirer quelque chose ; par exemple « *Moi, j'ai envie d'un gros gâteau au chocolat avec de la chantilly !* » Já mám chuť na velký čokoládový dort se šlehačkou!),
- **avoir lieu** : konat se, být (se passer, se dérouler ; par exemple « *Le match a lieu aujourd'hui à deux heures.* » Zápas se koná dnes ve dvě hodiny.),
- **avoir sommeil** : být ospalý (avoir envie de dormir ; par exemple « *Où est mon café ? J'ai sommeil !* » Kde mám kafe? Jsem ospalý!),
- **en avoir assez (marre, plein les bottes, plein le dos)** : mít čeho dost, nad hlavu (ne plus supporter la situation ; par exemple « *J'en ai marre de son insolence !* » Mám dost té jeho drzosti !).

### Le verbe aller

- **aller au-devant de quelqu'un / de quelque chose** : jít naproti komu, čemu (aller à la rencontre ; par exemple « *Nous sommes allés au-devant de nos invités qui arrivaient.* » Šli jsme naproti hostům, kteří přicházeli.),
- **aller bien (mal)** : mít se dobře (špatně), (ne)být v pořádku ((ne pas) être en bonne santé, (ne pas) fonctionner correctement ; par

exemple « *Mon grand-père va très bien aujourd'hui.* » Mému dědečkovi se dnes daří velmi dobře.),

- **aller bien (mal) à quelqu'un** : (ne)hodit se, (ne)slušet, padnout dobře (špatně) komu ((ne pas) convenir à quelqu'un ; par exemple « *Cette nouvelle robe te va très bien !* » Tyto nové šaty ti velmi sluší!),
- **aller chercher quelqu'un / quelque chose** : jít pro koho, co (venir trouver, ramener quelqu'un / quelque chose ; par exemple « *Va chercher le médecin tout de suite !* » Běž okamžitě pro lékaře!),
- **aller de mal en pis** : stále se zhoršovat (empirer ; par exemple « *Son état allait de mal en pis.* » Jeho stav se stále zhoršoval.),
- **Allez-y !** : Do toho! (cela se dit pour lancer un départ),
- **s'en aller** : odcházet, odíždět ( partir, sortir, disparaître ; par exemple « *Va-t-en ! Tu me déranges.* » Jdi, rušíš mě!).

### Les nombres

- **avoir le moral à zéro** : být na dně (être déprimé ; par exemple « *Après le départ de son amie, elle avait le moral à zéro.* » Potom, co jí odjela kamarádka, byla na dně.),
- **chercher midi à quatorze heures** : vidět problémy, kde nejsou, zbytečně si dělat starosti (compliquer inutilement quelque chose de simple ; par exemple « *Acceptons ses explications et ne cherchons pas midi à quatorze heures.* » Přijměme jeho vysvětlení a nehledejme problémy tam, kde nejsou.)
- **couper la poire en deux** : udělat, přistoupit na kompromis (faire un compromis ; par exemple « *Le seul moyen de finir notre dispute*

*c'est de couper la poire en deux.* » Jediný způsob, jak skončit naši hádku je přistoupit na kompromis.),

- **être (se mettre) sur son 31** : hodit se do gala (être très bien habillé ; par exemple « *Quand il va au théâtre, il se met toujours sur son 31.* » Když jde do divadla, hodí se vždy do gala),
- **faire d'une pierre deux coups** : zabít 2 mouchy jednou ranou (obtenir deux résultats à partir d'une seule action ; par exemple « *J'ai fait d'une pierre deux coups : en rentrant de la poste, je suis passé par le pressing pour récupérer ton costume.* » Zabil jsem 2 mouchy jednou ranou: když jsem se vracel z pošty, stavil jsem se ještě vyzvednout v čistírně tvůj oblek.),
- **faire les 400 coups** : dělat peklo, dělat problémy (ne pas respecter la morale, mener une vie désordonnée ; par exemple « *Paul ne va pas à l'université, il fait toujours les quatre cents coups.* » Paul nechodí na vysokou školu, dělá pořád jen problémy.),
- **faire quelque chose en deux temps, trois mouvements (faire quelque chose en deux coups de cuillère à pot)** : udělat něco jako mrknutím oka (faire quelque chose rapidement ; par exemple « *En deux temps, trois mouvements elle a préparé le dîner.* » Připravila večeři jako mrknutím oka.),
- **manger comme quatre (manger pour deux)** : jíst za 2 (manger en grosse quantité ; par exemple « *Après la randonnée, j'étais tellement affamé que j'ai mangé comme quatre.* » Po té túře jsem byl tak vyhladovělý, že jsem toho snědl jako za 2.),
- **ne pas y aller par quatre chemins** : nechodit kolem horké kaše (parler ou agir franchement, directement ; par exemple « *Je vais*

*pas aller par quatre chemins, je te dis la vérité.* » Nebudu chodit kolem horké kaše, řeknu ti pravdu.),

- **un tiens vaut mieux que deux tu l'auras** : lepší vrabec v hrsti, než holub na střeše (il vaut mieux avoir quelque chose en main plutôt que des promesses),
- **voir 36 chandelles** : mít hvězdičky před očima, zajiskřit před očima/zatmět před očima (être étourdi par un coup ou un choc ; par exemple « *Le coup lui a fait voir trente-six chandelles.* » Z té rány se mu zatmělo před očima.).

### 3.7 Unité 3

#### Le verbe faire

- **ça ne me fait ni chaud ni froid** : je mi to jedno (ça m'est égal),
- **faire attention à quelque chose (faire gaffe)** : dávat pozor na co, všímat si čeho (se méfier de quelque chose, être attentif ; par exemple « *As-tu fait attention à la couleur de ces poissons ?* » Všimnul sis barvy těch ryb?),
- **faire connaissance avec quelqu'un (faire la connaissance de quelqu'un)** : seznámit se, poznat se s kým (rencontrer quelqu'un pour la première fois ; par exemple « *J'ai fait connaissance avec lui à Paris.* » Poznal jsem se s ním v Paříži.),
- **faire (un) demi-tour** : obrátit se a jít zpět, vrátit se (revenir ; par exemple « *Je pense que nous sommes perdus, il faut faire un demi-tour.* » Myslím, že jsme se ztratili, musíme se vrátit.),
- **faire partie de quelque chose** : být součástí čeho, patřit k čemu (être un élément de quelque chose ; par exemple « *Lui et son frère*

*font partie de l'équipe de football.* » Oba s bratrem jsou členy fotbalového týmu.),

- **il fait beau, mauvais, du vent, froid, etc.** : je hezky, škaredě, větrno, zima atd.,
- **se faire une montagne (un monde) de quelque chose** : dělat z komára velblouda (exagérer les difficultés de quelque chose ; par exemple « *Ce n'est qu'une petite épreuve, ne t'en fais pas une montagne !* » Je to jen malá zkouška, nedělej z komára velblouda!).

### 3.8 Unité 4

#### Le logement

- **faire le mur** : zahrnout, utéct odněkud (sortir en cachette, sans permission ; par exemple « *La nuit il faisait le mur pour rejoindre ses amis.* » V noci utíkal za svými kamarády.),
- **il y a du monde au balcon** : mít bujný dekolt (se dit d'une femme qui a une grosse poitrine ; par exemple « *Pas mal la fille là-bas. - Oui, il y a du monde au balcon.* » Támhleta slečna není špatná. - Ano, má bujný dekolt.),
- **ne pas avoir la lumière à tous les étages** : být hloupý (tupý) jako poleno (cela se dit de quelqu'un qui comprend lentement ou d'un simple d'esprit ; par exemple « *Son frère est très gentil, mais il n'a pas la lumière à tous les étages.* » Jeho bratr je velmi milý, ale je tupý jako poleno.),
- **prendre la porte** : naštvaně odejít, praštit dveřmi (sortir violemment, après une dispute par exemple ; par exemple



« *Comme personne ne voulait l'écouter, elle a pris la porte.* »  
 Jelikož jí nikdo nechtěl poslouchat, praštila dveřmi a odešla.).

### 3.9 Unité 5

#### Le corps

- **à poil** : nahý (nu ; par exemple « *Ils ont nagé à la piscine tous à poil.* » Plavali v bazénu úplně nazí.),
- **arriver comme un cheveu sur la soupe** : přijít v nepravou chvíli, s křížkem po funuse (arriver mal à propos, au mauvais moment ; « *Claire croyait que la réception était lundi soir. Elle est arrivé mardi comme un cheveu sur la soupe, personne ne l'attendait.* » Claire si myslela, že uvítání je v pondělí večer. Přišla v úterý s křížkem po funuse, kdy jí nikdo nečekal.),
- **avoir la dalle** : mít hlad (avoir faim ; par exemple « *Il n'a as pris de petit déjeuner. À la fin de la matinée, il avait la dalle.* » Nesnídal a koncem dopoledne už měl hlad),
- **avoir la gueule de bois** : mít kocovinu (se sentir malade le lendemain après avoir trop bu de l'alcool ; par exemple « *Hier c'était l'anniversaire de Jules et on a trop bu. C'est pour ça que ce matin j'ai la gueule de bois.* » Včera Jules slavil narozeniny a my jsme moc pili. To proto mám dnes ráno kocovinu.),
- **avoir les cheveux en bataille (en pétard)** : být rozčuchaný, mít vrabčí hnízdo na hlavě (avoir les cheveux emmêlés, hérissés ; par exemple « *Il aurait pu se coiffer avant de venir, il a les cheveux en bataille.* » Mohl se jít ostříhat než přišel, je pěkně rozčuchaný.),

- **avoir les yeux plus grands que le ventre** : mít velké oči (ne pas réussir à manger tout ce qu'on s'est servi ; par exemple « *Je n'arrive pas à finir cette pizza, j'ai eu les yeux plus grands que le ventre.* » Už tu pizzu nedojím, měl jsem velké oči.),
- **avoir un verre (un coup) dans le nez** : být přio opilý (être un peu ivre ; par exemple « *Xavier t'a insulté parce qu'il avait un verre dans le nez, sinon il ne l'aurait jamais fait.* » Xavier tě urážel jen proto, že byl přio opilý, jinak by to nikdy neudělal.),
- **avoir une dent contre quelqu'un** : zlobit se na někoho, mít u někoho vroubek (en vouloir à quelqu'un, être fâché contre quelqu'un ; par exemple « *Quand il avait vraiment besoin de l'argent, sa sœur a refusé de lui prêter. Depuis, il a une dent contre elle.* » Když opravdu potřeboval peníze, jeho sestra mu nepůjčila. Od té doby má u něj vroubek.),
- **avoir mal aux cheveux** : mít bolehlav (avoir mal à la tête après avoir trop bu ; par exemple « *Après la soirée de Paul j'avais mal aux cheveux.* » Po Paulově večírku jsem měl pěkný bolehlav.),
- **avoir un cheveu sur la langue** : šišlat, šlapat si na jazyk (zozoter, prononcer « j » comme « z » ; par exemple « *Elle a un léger cheveu sur la langue, elle dit : « ze » vais vous présenter un nouveau « zeu ».* » Lehce si šlape na jazyk, místo ž říká z.),
- **connaître par cœur ( sur le bout des doigts)** : znát co do hloubky (savoir de mémoire, connaître parfaitement ; par exemple « *Les médecins doivent connaître sur le bout des doigts plus de 300 médicaments.* » Lékaři musejí důkladně znát více než 300 léčivých přípravků.),

- **couper les cheveux en quatre** : být malicherný, puntičkář (ergoter, se donner du mal, faire son possible ; par exemple « *Cessons de couper les cheveux en quatre et mettons-nous d'accord.* » Přestaňme být malicherní a už se dohodněme.),
- **coûter les yeux de la tête** : stát velké peníze, stát moc peněz (coûter extrêmement cher ; par exemple « *Linda, tu as acheté les chaussures qu'on a vues hier ? - Non, elles coûtent les yeux de la tête.* » Lindo, koupila sis ty boty, co jsme včera viděly? - Ne, stojí moc peněz.),
- **faire de l'œil à quelqu'un** : dívat se zamilovaně na někoho, mrkat (essayer de séduire par le regard ; par exemple « *Je te dis que ce garçon te faisait de l'œil !* » Říkám ti, že ten kluk na tebe mrkal!),
- **faire face à quelque chose** : čelit, odolávat čemu (réagir face aux difficultés, affronter ; par exemple « *Que fait-il faire face au chômage ?* » Jak čelit nezaměstnanosti?),
- **faire la gueule (la tête) à quelqu'un** : trucovat, být našťvaný na koho (bouder; par exemple « *La femme de Paul a fait la gueule pendant tout le dîner. - Je crois qu'elle faisait la gueule à son mari qui a discuté toute la soirée avec sa voisine de table.* » Paulova žena byla našťvaná během celé večeře. - Myslím, že trucovala, protože manžel diskutoval celý večer se svou spolusedící.),
- **il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler** : raději si dvakrát rozmysli, co řekneš, než to vyslovíš (il faut être prudent et bien réfléchir avant de parler),
- **ne pas avoir froid aux yeux** : mít pro strach uděláno, být odvážný (ne pas avoir peur ; par exemple « *Les anciens Vikings n'avaient pas froid aux yeux.* » Staří Vikingové měli pro strach uděláno.),

- **se lever du pied gauche** : vstát z postele levou nohou (être de mauvaise humeur ; par exemple « *Laura boude, elle s'est levée du pied gauche.* » Laura se mračí, dnes ráno vstala levou nohou),
- **se tenir les côtes / se fendre la gueule** : smát se, až se za břicho popadat (rire très fort ; par exemple « *Le film était si drôle qu'on se tenait les côtes.* » Film byl tak zábavný, že jsme se smáli, až jsme se za břicho popadali.),
- **un coup de main** : pomoc, výpomoc (assistance, aide ; par exemple « *Les voisins nous ont donné un coup de main pour finir le travail.* » Sousedé nám pomohli dokončit práci.),
- **un coup de pied (poing)** : kopnutí (úder) (botter les fesses (frapper), blesser ; par exemple « *Elle donnait des coups de pied aux pneus de sa voiture.* » Kopala do pneumatik svého auta.).

### 3.10 Unité 6

#### Les couleurs

- **avoir des idées noires** : mít černé myšlenky (avoir des pensées tristes ; par exemple « *Les derniers jours j'ai des idées noires.* » Poslední dny mam černé myšlenky.),
- **avoir la main verte** : být nadaný zahrádkář (être doué pour le jardinage ; par exemple « *Ton jardin est magnifique ! Tu as la main verte.* » Tvoje zahrada je překrásná. Jsi nadaný zahrádkář.),
- **donner carte blanche à quelqu'un** : nechat volné ruce komu (donner toutes les autorisation ; par exemple « *Le gouvernement a donné carte blanche à ce politicien sur la question de l'argent.* » Vláda nechala tomuto politikovi volné ruce v otázce peněz.),

- **donner le feu vert à quelqu'un** : dát zelenou komu (donner autorisation ; par exemple « *Mon chef m'a donné le feu vert pour partir à Marseille.* » Můj šéf mi dal zelenou k odjezdu do Marseille.),
- **en voir de toutes les couleurs** : zažít těžké časy (subir toutes sortes de difficultés ; par exemple « *Vous avez dû en voir de toutes les couleurs, pendant la guerre !* » Musel jste zažít těžké časy během války!),
- **être blanc comme neige** : být nevinný jako lilie (être innocent ; par exemple « *Paul était accusé de vol mais il est innocent, il est blanc comme neige.* » Paul byl obviněn z krádeže, ale ve skutečnosti je nevinný jako lilie.),
- **être fleur bleue** : být citlivka, sentimentální (être sentimental ; par exemple « *Elle adore les films d'amour, elle est très fleur bleue.* » Zbožňuje zamilované filmy, je to strašná citlivka.),
- **être vert (de jalousie, de rage)** : být nepřičetný, našťvaný (být zelený závistí, vstěky) (être vexé, dégoûté ; par exemple « *Je suis vert, il m'a encore battu au jeu d'échecs.* » Jsem našťvaný, už mě zase porazil v šachách.),
- **faire travailler sa matière grise** : zapojit mozkové závity (réfléchir ; par exemple « *Pendant cet examen il faudra bien faire travailler notre matière grise.* » Během této zkoušky budeme muset pěkně zapojit mozkové závity.),
- **rire jaune** : nuceně se smát (se forcer à rire, par politesse ou par hypocrisie ; par exemple « *Il a ri jaune en apprenant mon succès.* » Když se dozvěděl o mém úspěchu, nuceně se smál.),

- **se faire des cheveux blancs** : dělat si těžkou hlavu (s'inquiéter ; par exemple « *Je me fais des cheveux blancs pour son état de santé.* » Dělán si těžkou hlavu s jeho zdravotním stavem.),
- **travailler au noir** : pracovat načerno (travailler dans l'illégalité ; par exemple « *Aujourd'hui il est difficile de trouver un vrai boulot. Il faut donc travailler au noir pour gagner sa vie.* » Dnes je těžké si najít opravdovou práci a abychom si vydělali na živobytí, je nutné pracovat načerno.),
- **une nuit blanche** : probdělá noc (une nuit sans sommeil ; par exemple « *L'autre jour on s'est éclatés, on a passé une nuit blanche.* » Minule jsme si to pořádně užili, probděli jsme celou noc.),
- **voir la vie en rose** : dívat se na svět růžovými brýlemi (être trop optimiste ; par exemple « *Elle est amoureuse, elle voit la vie en rose maintenant.* » Je zamilovaná, dívá se teď na svět růžovými brýlemi.),
- **voir rouge** : vidět rudě (être en colère ; par exemple « *Après avoir vu sa femme avec un autre homme, il a commencé à voir rouge.* » Poté, co viděl svou ženu s jiným mužem, začal vidět rudě.).

### Les vêtements

- **avoir plusieurs casquettes** : zastávat více funkcí (avoir plusieurs fonctions ; par exemple « *Il est le professeur à l'université et le directeur de collection. Il a plusieurs casquettes.* » Je profesorem na univerzitě a zároveň ředitelem sbírky. Zastává více funkcí najednou.),

- **c'est une autre paire de manches** : to je z jiného soudku (c'est une autre affaire, plus compliquée, plus difficile, c'est quelque chose de complètement différent),
- **être dans de beaux draps** : být v pěkné bryndě (avoir de gros problèmes, se trouver dans une mauvaise situation ; par exemple « *Christian s'est fait voler sa carte bleue à l'étranger et il n'a pas un euro sur lui. Il est dans de beaux draps.* » Christian si nechal ukrást v zahraničí svou platební kartu a nemá u sebe ani euro. Je v pěkné bryndě.),
- **être (se sentir) bien (mal) dans ses baskets / se sentir bien (mal) dans sa peau** : být (nebýt) v pohodě (être (ne pas être) à l'aise, se sentir bien (mal) dans sa vie ; par exemple « *Xavier se plaît bien dans sa nouvelle école, il se sent bien dans ses baskets.* » Xavier je v nové škole spokojený, cítí se pohodě.),
- **être habillé (fagoté) comme un sac** : být oblečený jako hastroš (être habillé sans goût ; par exemple « *Tout le monde était chic au mariage, sauf Aline qui était habillé comme un sac.* » Všichni byli na svatbě krásně oblečeni kromě Aline, která vypadala jako hastroš.),
- **lécher les bottes de quelqu'un** : podlézat komu (flatter quelqu'un pour obtenir quelque chose ; par exemple « *Il lèche les bottes de professeur dans l'espoir d'avoir de bonnes notes.* » Podlézá profesorovi v naději, že dostane dobré známky.),
- **mouiller sa chemise** : dát do toho vše, zapotit se (se donner à fond, à 100%, se donner du mal pour faire quelque chose ; par exemple « *Tu n'arriveras jamais si tu ne te donnes pas à fond. Pour réussir ce travail il faut mouiller sa chemise.* » Nikdy to nedokážeš, pokud do toho nedáš všechno. Abys splnil tuhle práci, budeš se muset zapotit.),

- **ne pas faire dans la dentelle** : nejednat v rukavičkách (travailler, agir sans délicatesse, sans précision ; par exemple « *Denis a envoyé un SMS à Nadine pour lui annoncer qu'il rompait avec elle. Il ne fait pas dans la dentelle.* » Denis napsal Nadine sms, aby jí oznámil, že se s ní rozchází. Opravdu s ní nejedná v rukavičkách.),
- **porter la culotte** : být pod pantoflem (cela signifie qu'une femme domine son mari, qu'elle prend les décisions à sa place ; par exemple « *Chez lui, Arnaud ne décide de rien, c'est madame qui porte la culotte.* » Arnaud doma nic nerozhoduje, je pod pantoflem.),
- **rendre son tablier** : seknout s čím, dát výpověď (démissionner, refuser de servir plus longtemps ; par exemple « *Si elle reste ici encore demain, je rends mon tablier.* » Jestli tu ona zítra ještě bude, dávám výpověď.),
- **retourner sa veste** : najednou otočit (changer facilement d'opinion selon les circonstances, sans se soucier de la morale ; par exemple « *Ce libéral a retourné sa veste et a voté avec les conservateurs.* » Tento liberál najednou otočil a volil s konzervativci.),
- **s'accrocher (être pendu) aux basques de quelqu'un** : lepit se na paty komu (suivre quelqu'un partout ; par exemple « *Arrête de me suivre! Tu es toujours pendu à mes basques!* » Přestaň mě pronásledovat. Pořád se mi lepíš na paty!),
- **se serrer la ceinture** : utáhnout si opasek (faire des économies, se passer de certaines choses, se priver de luxe ; par exemple « *Pour payer leur appartement, Lise et Clément ont dû se serrer la ceinture pendant des années.* » Aby mohli zaplatit byt, Lise a Clément si museli na pár let utáhnout opasky.),



- **tourner les talons** : otočit se na podpadku (se retourner brusquement et partir ; par exemple « *Quand Pierre a vu son frère, il a tourné les talons et il a disparu.* » Když Pierre uviděl svého bratra, otočil se na podpadku a odešel.),
- **trouver chaussure à son pied** : najít to pravé (trouver ce qui convient, rencontrer ce qu'on cherche ; par exemple « *Il n'est jamais marié, n'ayant pas trouvé chaussure à son pied.* » Nikdy se neoženil, protože nenašel tu pravou.).

### La météo

- **avoir le coup de foudre pour quelqu'un** : zamilovat se na první pohled (tomber amoureux immédiatement ; par exemple « *Pendant ses vacances en Sardaigne, Béatrice a eu le coup de foudre pour un bel Italien.* » Během dovolené na Sardinii se Beatrice zamilovala na první pohled do pohledného Itala.),
- **c'est une tempête dans un verre d'eau** : je to bouře ve sklenici vody (il y a beaucoup d'agitation, beaucoup de bruit pour rien),
- **contre vents et marées** : přes všechny překážky, navzdory všemu (malgré tous les obstacles ; par exemple « *Il a accompli son travail contre vents et marées.* » Navzdory všemu svou práci dokončil.),
- **être dans le brouillard** : být zmatený, být v bryndě (être en pleine confusion, ne pas voir clair dans une situation qui pose problème ; par exemple « *Je ne sais pas comment me sortir de cette situation peu claire. Je suis complètement dans le brouillard.* » Nevím, jak se z této nejasné situace dostat ven, jsem v pěkné bryndě.),
- **être (avoir la tête) dans les nuages** : mít hlavu v oblacích (être distrait, se perdre dans des rêveries ; par exemple « *Depuis il est*

*amoureux, il est toujours dans les nuages.* » Od té doby co je zamilovaný, má hlavu v oblacích.),

- **faire boule de neige** : šířit se jako lavina, spustit řetězovou reakci (prendre de l'importance, prendre des proportions de plus en plus importantes ; par exemple « *Leur idée a fait boule de neige.* » Jejich myšlenka se šíří jako lavina.),
- **faire la pluie et le beau temps** : mít hlavní slovo (avoir tous les pouvoirs, décider de tout ; par exemple « *C'est lui qui fait la pluie et le beau temps dans l'entreprise.* » To on má v podniku hlavní slovo.),
- **fondre comme neige au soleil** : vypařit se (jako pára nad hrncem) (disparaître rapidement ; par exemple « *Gabriel est dans une situation financière difficile. Il touche une très petite retraite et ses économies ont fondu comme neige au soleil.* » Gabriel je v těžké finanční situaci. Dostává malý důchod a jeho úspory se vypařily jako pára nad hrncem.),
- **il y a de l'orage dans l'air** : ve vzduchu je cítit napětí (l'atmosphère est à la dispute, la situation s'aggrave, la querelle s'annonce),
- **ne pas être tombé (né) de la dernière pluie** : nebýt včerejší (être expérimenté, incrédule ; par exemple « *Mon fils m'a dit qu'il allait étudier avec un copain mais je ne suis pas né de la dernière pluie, je sais bien qu'il est allé s'amuser.* » Syn mi řekl, že se jde s kamarádem učit, já ale nejsem včerejší a velmi dobře vím, že se šel bavit.),
- **parler de la pluie et du beau temps** : mluvit o banalitách, o počasí (parler de tout et de rien, dire des banalités ; par exemple « *En*

*attendant son arrivée, nous avons parlé de la pluie et du beau temps.* » Při čekání na něj jsme mluvili o banalitách.),

- **qui sème le vent, récolte la tempête** : kdo seje vítr, sklízí bouři (quand on provoque de petits troubles, on en récolte de plus importants),
- **un coup de soleil** : úžeh, spálení (brûlure de la peau causée par les rayons du soleil « *Je vois que vous avez eu un coup de soleil sur la plage.* » Vidím, že jste se na pláži spálili.).

### 3.11 Unité 8

#### L'alimentation

- **avoir l'eau à la bouche** : mít chuť (être mis en appétit, désirer, avoir envie de quelque chose ; par exemple « *Sandra a préparé une tarte aux fraises. J'en ai l'eau à la bouche.* » Sandra upekla jahodový koláč. Mám na něj vekou chuť.),
- **avoir la pêche (la patate)** : být plný energie, být ve formě (se sentir en pleine forme ; par exemple « *Paul a bien dormi et ce matin, il a vraiment la pêche.* » Paul se dnes ráno dobře vyspal, je opravdu ve formě.),
- **chauve comme un œuf** : mít hlavu jako koleno (complètement chauve ; par exemple « *Cet acteur est chauve comme un œuf.* » Tento herec má hlavu jako koleno.),
- **être en sucre** : být z cukru (être très fragile ; par exemple « *Elle se conduit envers son petit fils comme il serait en sucre.* » Chová se ke svému synovi, jako by byl z cukru.);

- **être haut comme trois pommes** : být malý (être petit ; par exemple « *La dernière fois que j'ai vu ta fille elle était haute comme trois pommes.* » Když jsem viděl tvou dceru naposledy, byla ještě malinká.),
- **être rouge (rougir) comme une tomate** : být červený (zčervenat) jako rajče (avoir le visage rouge à cause d'une réaction cutanée, du soleil ou de confusion, de honte ou de pudeur ; par exemple « *Laura a essayé une nouvelle crème et elle est rouge comme une tomate.* » Laura vyzkoušela nový krém a zčervnala z něj jako rajče.),
- **faire ses choux gras de quelque chose** : využívat (faire son profit de quelque chose ; par exemple « *De ses voyages à Cuba, Jean rapporte toujours des cigares qu'il revend avec un gros bénéfice. Il fait ses choux gras de ce petit trafic.* » Jean vždy ze svých cest na Kubu přiváží doutníky, které pak prodává s velkým výdělkem. Pěkně využívá těchto cest.),
- **gagner sa croûte (son bifteck, son pain)** : vydělat si (gagner sa vie ; par exemple « *Qu'est-ce que tu fais pour gagner ta croûte ? - Je travaille dans un fast-food.* » Jak si vyděláváš na živobytí? - Pracuji v rychlém občerstvení.),
- **les carottes sont cuites** : už je hotovo, je konec ! (tout est perdu, il n'y a plus rien à faire pour éviter les désagréments),
- **mettre du beurre dans les épinards** : polepšit si (améliorer ses conditions de vie, gagner plus d'argent ; par exemple « *Avec les heures supplémentaires il commence à mettre du beurre dans les épinards.* » Díky práci přesčas si polepšil.),
- **mi-figue, mi-raisin** : hořkosladká chuť (ce qui est entre l'agréable et le désagréable, un mélange de satisfaction et de

mécontentement ; par exemple « *La critique a loué le livre mais il ne se vend pas. L'auteur est mi-tigue, mi-raisin.* » Kritika knihu pochválila, ale ona se neprodává. Kniha má pro autora hořkosladkou příchut'.),

- **pousser comme des champignons** : růst jako houby po dešti (se développer très vite ; par exemple « *Dans le centre ville, il y a de plus en plus de magasins de vêtements. Ils poussent comme des champignons.* » V centru města je čím dál tím více obchodů s oblečením. Rostou jako houby po dešti.),
- **presser quelqu'un comme un citron** : využít, zneužít koho (exploiter quelqu'un, en profiter au maximum ; par exemple « *Ils l'ont pressé comme un citron et puis l'ont abandonné.* » Využili ho a pak ho opustili.),
- **ramener sa fraise** : dorazit někam (arriver, venir ; par exemple « *Allô! C'est toi, Paul ? On est chez Jacques et on fait la fête. Ramène ta fraise, on t'attend !* » Haló, to jsi ty Paule? Jsme u Jacqua a slavíme. Tak doraž, čekáme na tebe!),
- **se ressembler comme deux gouttes d'eau** : podobat se jako vejce vejci (être parfaitement semblables, par exemple « *Ces deux sœurs se ressemblent comme deux gouttes d'eau.* » Tyto dvě sestry se podobají jako vejce vejci.),
- **tomber dans les pommes** : omdlít (perdre connaissance, s'évanouir ; par exemple « *La vue sur le sang l'a fait tomber dans les pommes.* » Při pohledu na krev omdlel.).

### 3.12 Sujets non rattachables aux unités

#### Les animaux

- **avancer (marcher) comme un escargot (une tortue)** : loudat se jako šnek (želva) (marcher très lentement ; par exemple « *À cause des bouchons sur l'autoroute, les voitures avançaient comme de escargots.* » Kvůli kolonám na dálnici se auta loudala jako šneci.),
- **avoir des fourmis dans les jambes** : mít roupy (éprouver une sensation de picotement dans les jambes, avoir envie de bouger, de partir ; par exemple « *Le petit garçon en visite chez sa tante aimerait bien quitter sa chaise et aller jouer dans le jardin. Il a des fourmis dans les jambes.* » Na návštěvě u své tety by chlapec nejradši utekl ze židle a šel si hrát na zahradu. Má roupy.),
- **avoir la chair de poule** : mít husí kůži (avoir froid (ou peur) ; par exemple : « *Il commence à faire froid et je suis en chemise. J'ai déjà la chair de poule.* » Začíná být zima a jsem jen v košili. Už teď mam husí kůži.),
- **avoir le cafard** : být na dně (être triste, être déprimé ; par exemple « *Depuis que ma copine m'a quitté, j'ai tout le temps le cafard.* » Od té doby co mě opustila přítelkyně, jsem pořád na dně.),
- **avoir un chat dans la gorge** : mít knedlík v krku, chraptět (être enroué ; par exemple « *Ne comptez pas sur moi ce soir, j'ai un chat dans la gorge.* » Dnes se mnou nepočítejte, pěkně chraptím.),
- **avoir une faim de loup** : mít hlad jako vlk (avoir très faim ; par exemple « *Je n'ai rien mangé de la journée, alors j'ai une faim de loup.* » Celý den jsem nic nejedl, už mám hlad jako vlk.),
- **avoir des oursins dans les poches** : nechat si pro korunu vrtat koleno( être avare ; par exemple « *Philippe a véritablement des*

*oursins dans les poches à vouloir me faire payer les croissants qu'il offre.* » Philippe by si opravdu nechál pro korunu vrtat koleno, chce po mě zaplatit za croissanty, které rozdává.),

- **courir (trotter) comme un lapin, courir (filer) comme un zèbre :** běhat jako zajíc (courir vite ; par exemple « *Xavier n'a plus mal à la jambe, il court comme un zèbre.* » Xaviera už noha nebolí, běhá zase jako zajíc.),
- **donner des noms d'oiseaux à quelqu'un :** urážet (injurier ; par exemple « *Ils se sont donnés des noms d'oiseaux.* » Vzájemně se uráželi.),
- **être fait comme un rat :** být chycen do pasti (être pris au piège ; par exemple « *Le voleur a essayé de s'enfuir par l'escalier mais la police était là. Il était fait comme un rat.* » Zloděj se pokusil uniknout po schodišti, ale tam byla policie. Byl chycen do pasti.),
- **être fort comme un bœuf :** být silný jako býk (très fort ; par exemple « *Il va t'aider à déplacer le piano, il est fort comme un bœuf.* » On ti pomůže přestěhovat to piano, je silný jako býk.),
- **être muet comme une carpe :** být němý jako ryba (être complètement silencieux, ne pas dire un mot ; par exemple « *Luc était si nerveux pendant le mariage qu'au moment de répondre au prêtre, il est resté muet comme une carpe.* » Luc byl během svatby tak nervózní, že v okamžiku, kdy měl knězi odpovědět, zůstal jen stát němý jako ryba.),
- **être serrés comme des sardines :** být namačkaný jako sardinky (être entassés les uns contre les autres sans pouvoir bouger ; par exemple « *Ce matin, c'était terrible dans le bus, on était serrés*

*comme des sardines.* » Dnes ráno to bylo v autobuse strašné, byli jsme namačkaní jako sardinky.),

- **être un ours mal léché** : neotesanec (être grossier, désagréable ; par exemple « *C'est un ours mal léché, mais il a bon cœur.* » Je to neotesanec, ale má srdce na správném místě.),
- **manger comme un cochon** : jíst jako dobytek (prase) (très salement ; par exemple « *Ne fais pas tant de bruit en mangeant, tu manges comme un cochon !* » Neděle takový nepořádek, když jíš! Ty jíš jako dobytek!),
- **manger comme un moineau** : jíst jako vrabec (manger très peu ; par exemple « *La petite Marie n'aime rien, elle mange comme un moineau.* » Malá Marie nemá ráda nic, jí jako vrabec.),
- **ne pas être piqué des vers (hannetons)** : neotřelý, jedinečný (pas ordinaire, très bon, considérable ; par exemple « *Il y a 16 ans que Chloé a acheté cette robe et elle est toujours dans le même état. Cette robe n'est pas piquée des vers.* » Je to již 16 let, co si Chloé koupila tyto šaty a jsou pořád v dobrém stavu. Jsou opravdu jedinečné.),
- **passer du coq à l'âne** : plést páté přes deváté (quand lors d'une conversation ou d'un discours, on saute d'un sujet à un autre, sans transition, sans structure ; par exemple « *Oui, je veux bien voir le film. Et pour passer du coq à l'âne, as-tu parlé à ton frère récemment ?* » Jo, rád se podívám na ten film. A abychom pletli páté přes deváté, mluvil si teď někdy s bratrem?),
- **pleuvoir comme vache qui pisse** : pršet jako z konve (pleuvoir très fort ; par exemple « *Je vais pas sortir maintenant. Regarde il*



*pleut comme vache qui pisse.* » Teď nikam nejdu. Koukni, prší jako z konve.),

- **poser un lapin à quelqu'un** : nepřijít na schůzku, dát košem (ne pas venir au rendez-vous ; « *Je l'ai attendue longtemps, mais elle m'a posé un lapin.* » Čekal jsem na ní dlouho, ale ona na schůzku nepřišla.),
- **prendre la mouche** : rozčilovat se, vybuchovat (se fâcher, s'énerver facilement ; par exemple « *Si vous prenez la mouche à chaque fois, nous ne trouverons jamais la solution.* » Jestli se budete pořád takto rozčilovat, nikdy nenajdeme řešení.),
- **quand les poules auront les dents** : až naprší a uschne (quelque chose qui n'arrive jamais ; par exemple « *Il me rendra mon argent quand les poules auront les dents.* » Ty peníze mi vrátí tak až naprší a uschne.),
- **rire comme une baleine** : smát se od ucha k uchu (rire sans retenue ; par exemple « *Ce film comique m'a fait rire comme une baleine.* » U té komedie jsem se smál od ucha k uchu.) ,
- **se coucher avec (comme) les poules** : jít (chodit) spát se slepicemi (se coucher très tôt ; par exemple « *Hier, on était si fatigué qu'on s'est couché avec les poules.* » Včera jsme byli tak unavení, že jsme šli spát se slepicemi.),
- **un froid de canard** : mrzne až praští (un très grand froid ; par exemple « *Couvre-toi bien si tu sors, il fait un froid de canard.* » Pořádně se zabal, jestli jdeš ven, mrzne tam až praští.),
- **un vent à décorner les bœufs** : silný vítr (un vent très fort ; par exemple « *Ne sors pas, il y a un vent à décorner les bœufs.* » Nechod' ven, fouká silný vítr.) ,

- **une hirondelle ne fait pas le printemps** : jedna vlaštovka jaro nedělá (on ne peut pas tirer une conclusion générale d'un seul élément, d'un fait isolé),
- **une vie de chien** : život pod psa (une existence très difficile ; par exemple « *Denis est malade, divorcé et au chômage. Il mène actuellement une vie de chien.* » Denis je nemocný, rozvedený a bez zaměstnání. Má teď život pod psa.).

### Expressions avec « tout »

- **à tous les coups** : pokaždé (à chaque fois ; par exemple « *Quelle chance ! Il gagne à tous les coups !* » Takové štěstí! Pokaždé vyhraje!),
- **à toute à l'heure !** : Uvidíme se za chvíli! Naviděnou za chvíli! (on utilise ça à la fin d'une conversation dont les locuteurs savent qu'ils vont se retrouver un peu plus tard),
- **de toute façon (en tout cas)** : v každém případě (quoi qu'il arrive ; par exemple « *De toute façon, dangereux ou pas, quelqu'un doit y aller.* » Ať je to nebezpečné, či nikoliv, v každém případě tam musí někdo jít.),
- **de toute pièce** : úplně (totalement ; par exemple « *C'est une histoire fabriquée de toutes pièces.* » Ten příběh je úplně celý vymyšlený.),
- **du tout** : vůbec (en aucune façon ; par exemple « *Cela ne m'a pas fait mal du tout.* » Ani trochu mě to nebolelo.),
- **tout à coup (tout d'un coup)** : zničehonic, najednou (soudainement ; par exemple « *Il a cessé de pleuvoir tout d'un coup.* » Zničehonic přestalo pršet.)

- **tout à fait** : naprosto, úplně (entièrement, exactement ; par exemple « *Ce qu'il a dit est tout à fait ridicule.* » To, co řekl, je naprosto směšné.),
- **toute à l'heure** : před chvílí, za chvíli (dans peu de temps, plus tard ; par exemple « *Je l'ai vu passer toute à l'heure.* » Před chvílí jsem ho viděl procházet.),
- **tout au (du) moins** : alespoň, při nejmenším (au minimum ; par exemple « *Vous pourriez tout au moins lui dire bonjour.* » Mohli byste ho alespoň pozdravit.),
- **tout le monde** : všichni, každý (chacun ; par exemple « *Tout le monde sait que ça ne va plus entre eux.* » Všichni vědí, že to mezi nimi neklape.).

### 3.13 Exercices

#### 1. La nationalité (Unité 1)

Associez les éléments de la colonne de gauche à la colonne de droite :

1. Parler français comme une vache	a. Espagne
2. Être soûl comme un	b. Pérou
3. Être fort comme un	c. Polonais
4. Bâtir des châteaux en	d. espagnole
5. Ce n'est pas le	e. Turc

#### 2. Les verbes aller, avoir et être (Unité 1,2)

Complétez avec le verbe *être*, *aller* ou *avoir* qui convient :

1. J'en \_\_\_\_\_ marre de faire la vaisselle!
2. Ma mère arrive dans une heure. Je \_\_\_\_\_ la chercher à la gare
3. C'est génial ce film ! Je \_\_\_\_\_ mort de rire !
4. Sa sœur \_\_\_\_\_ 15 ans.
5. Est-ce que tu peux allumer le chauffage? J' \_\_\_\_\_ froid.
6. Je vois que vous travaillez. Je ne veux pas vous déranger, je m'en \_\_\_\_\_.
7. Je veux rester à la maison aujourd'hui. -Mais non ! Allons faire quelque chose ! J' \_\_\_\_\_ envie d'aller faire du vélo.
8. Je ne comprends pas ce texte. J' \_\_\_\_\_ besoin d'un dictionnaire.

9. Cette voiture \_\_\_\_\_ à Dominique.
10. Tu as parlé avec Paul ? Il \_\_\_ bien ? - Oui, il \_\_\_\_\_ très bien.
11. Hier, j'ai dormi quatre heures. J' \_\_\_\_\_ sommeil déjà.
12. Ça y \_\_\_\_\_ ! On est arrivé à la maison.

### **3. Les nombres (Unité 2)**

Choisissez la bonne réponse :

1. Vous vous cognez, vous voyez \_\_\_\_\_ chandelles  
 a. 26                      b. 36                      c. 46
2. Vous êtes très bien habillé. Vous êtes sur votre \_\_\_\_\_  
 a. 11                      b. 21                      c. 31
3. Vous êtes déprimés, vous avez le moral à \_\_\_\_\_  
 a. zéro                      b. un                      c. cent
4. Vous mangez en grosse quantité, vous mangez comme \_\_\_\_\_  
 a. 10                      b. 5                      c. 4
5. Vous compliquez inutilement quelque chose de simple, vous cherchez midi à \_\_\_\_\_  
 a. onze heures      b. quatorze heures      c. six heures
6. Vous faites les choses de suite, en \_\_\_\_\_  
 a. deux temps, trois mouvements      b. trois temps, deux mouvements  
 c. un temps, deux mouvements

#### **4. Le verbe faire (Unité 3)**

Complétez avec une expression qui convient :

1. Fais \_\_\_\_\_ à toi sur la route. Les automobilistes sont souvent dangereux !
2. Quels animaux font \_\_\_\_\_ de la faune australienne ?
3. Ça m'est égal. Ça me fait ni \_\_\_\_\_ ni \_\_\_\_\_.
4. Nous sommes perdus, nous avons oublié de tourner à gauche. Il faut faire un \_\_\_\_\_ pour trouver notre chemin.
5. Hier, il faisait beau, mais aujourd'hui, il fait \_\_\_\_\_.

#### **5. Le logement (Unité 4)**

Associez les éléments de la colonne de gauche à la colonne de droite :

1. Faire le _____	a. balcon
2. Ne pas avoir la lumière à tous les _____	b. porte
3. Prendre la _____	c. mur
4. Il y a du monde au _____	d. étages

#### **6. Le corps (Unité 5)**

Cherchez les expressions en mettant les mots dans le bon ordre :

1. Savoir de mémoire, connaître parfaitement par cœur :  
sur / le / doigts / connaître / bout / des

\_\_\_\_\_

2. Zozoter :

Cheveu / avoir / la / un / langue / sur

---

3. Se sentir malade le lendemain après avoir bu de l'alcool :

gueule / bois / la / de / avoir

---

4. Rire très fort :

gueule / se / la / fendre

---

5. Assister, aider :

un / main / donner / de / coup

---

6. Coûter extrêmement cher :

tête / les / coûter / de / yeux / la

---

7. En vouloir à quelqu'un, être fâché contre quelqu'un :

quelqu'un / une / avoir / contre / dent

---

8. Être nu :

à / être / poil

---

9. Être de mauvaise humeur :

Gauche / se / pied / lever / du

---

10. Ne pas réussir à manger tout ce qu'on s'est servi :

ventre / les / que / grands / avoir / le / yeux / plus

---





### **8. Les vêtements (Unité 6)**

Associez les éléments de la colonne de gauche à la colonne de droite :

1. se serrer _____	a. chaussure
2. porter _____	b. manches
3. tourner _____	c. les bottes
4. trouver _____ à son pied	d. sa chemise
5. lécher _____ de quelqu'un	e. les talons
6. c'est une autre paire de _____	f. la ceinture
7. mouiller _____	g. la culotte

### **9. La météo (Unité 6)**

Cherchez les expressions en mettant les mots dans le bon ordre :

1. Tomber amoureux de quelqu'un

quelqu'un / avoir / foudre / le / de / coup / pour

\_\_\_\_\_

2. Parler de tout et de rien, parler de choses banales

pluie / temps / de / du / parler / la / beau / et

\_\_\_\_\_

3. Celui qui provoque de petits troubles, il en récolte de plus importants

sème / la / vent / le / tempête / qui / récolte

\_\_\_\_\_

4. Insolation, stress thermique

de / coup / un / soleil

---

5. Être distrait, se perdre dans des rêveries

nuages / être / les / dans

---

6. Être expérimenté, incrédule

dernière / ne / de / pas / pluie / être / la / tombé

---

7. Disparaître rapidement

neige / au / fondre / soleil / comme

---

8. Il y a beaucoup d'agitation, beaucoup de bruit pour rien

eau / dans / c' / un / tempête / d' / est / une / verre

---

### **10. L'alimentation (Unité 8)**

Choisissez la bonne réponse :

1. Elle s'est évanouie. Elle est tombée dans les \_\_\_\_\_

a. pommes

b. poires

c. tomates

2. Désirer, avoir envie de quelque chose : avoir \_\_\_\_\_ à la bouche



4. Manger comme un _____	d. poule
5. Être serrés comme des _____	e. hirondelle
6. Avoir la chair de _____	f. carpe
7. Être fort comme un _____	g. chien
8. Avoir un _____ dans la gorge	h. cochon
9. Une _____ ne fait pas le printemps	i. sardines
10. Être muet comme une _____	j. rat
11. Poser un _____ à quelqu'un	k. bœuf
12. Un vie de _____	l. loup

## **12. Les expressions avec « tout » (les sujets non rattachables)**

Associez les synonymes :

1. du tout	a. quoi qu'il arrive
2. à toute à l'heure	b. à chaque fois
3. tout à fait	c. en aucune façon
4. de toute façon (en tout cas)	d. entièrement, exactement
5. à tous les coups	e. à plus tard

### 3.14 Corrigé des exercices

**1. La nationalité :** 1.d ; 2.c ; 3.e ; 4.a ; 5.b.

**2. Les verbes aller, avoir et être :** 1.ai ; 2.vais ; 3.suis ; 4.a ; 5.ai ; 6.vais ; 7.ai ; 8.ai ; 9.est ; 10.va, va ; 11.ai ; 12.est.

**3. Les nombres :** 1.b ; 2.c ; 3. a ; 4.c ; 5.b ; 6.a.

**4. Le verbe faire :** 1.attention ; 2.partie ; 3.chaud, froid ; 4.demi-tour ; 5.mauvais.

**5. Le logement :** 1.c ; 2.d ; 3.b ; 4.a.

**6. Le corps :** 1. connaître sur le bout des doigts ; 2. avoir un cheveu sur la langue ; 3. avoir la gueule de bois ; 4. se fendre la gueule ; 5. donner un coup de main ; 6. coûter les yeux de la tête ; 7. avoir une dent contre quelqu'un ; 8. être à poil ; 9. se lever du pied gauche ; 10. avoir les yeux plus grands que le ventre.

**7. Les couleurs :** 1.a ; 2.c ; 3.c ; 4.a ; 5.b ; 6.b ; 7.b ; 8.c.

**8. Les vêtements :** 1.f ; 2.g ; 3.e ; 4.a ; 5.c ; 6. b ; 7.d.

**9. La météo :** 1. avoir le coup de foudre pour quelqu'un ; 2. parler de la pluie et du beau temps ; 3. qui sème le vent, récolte la tempête ; 4. un coup de soleil ; 5. être dans les nuages ; 6. ne pas être tombé de la dernière pluie ; 7. fondre comme neige au soleil ; 8. c'est une tempête dans un verre d'eau.

**10. L'alimentation :** 1.a ; 2.b ; 3.c ; 4.b ; 5.a ; 6.b ; 7.c ; 8.a.

**11. Les animaux :** 1.b, 2.l, 3.k, 4.h, 5.i, 6.d, 7.k, 8.c, 9.e, 10.f, 11.a, 12.g.

**12. Les expressions avec « tout » :** 1.c ; 2.e ; 3.d ; 4.a ; 5.b

## 4 CONCLUSION

Comme nous avons déjà mentionné, les expressions figées font partie importante du discours. Elle le colorent et caractérisent le style du locuteur.

L'objectif principal du présent mémoire était d'essayer d'expliquer ce que c'est un figement lexical, quels sont ses critères et, surtout, essayer de créer une brochure pour les enseignants de FLE qui pourrait servir dans les cours.

Pour atteindre notre but, dans la partie théorique, nous nous sommes appuyés sur plusieurs travaux de grammairiens et de linguistes surtout français et tchèques. Entre autres, l'œuvre principal de grammairien français était "Les expressions figées en français" de Gaston Gross. Parmi des œuvres de grammairiens tchèques, le grand support faisait "Encyklopedický slovník češtiny". Nous avons montré donc des termes de base, des différences entre la langue française et tchèque à la définition des termes principaux, même les approches différentes dans chacune de ces deux langues. D'après cette recherche nous avons constaté que même s'il y a des nuances dans les définitions, les auteurs s'accordent sur les points de base.

Plus loin, dans la partie théorique, nous avons aussi présenté le sujet de la traduction des expressions figées où nous nous sommes posé la question s'il est possible de traduire ces expressions. Nous avons présenté les procédés de la traduction, et nous avons constaté que même si chaque langue fonctionne de façon différente, le contexte reste toujours le plus important et alors il est possible de trouver une expression parallèle dans la langue cible.

Pour atteindre notre but principal, c'est-à-dire la création de la brochure pour un enseignant de FLE, nous avons analysé, dans la partie pratique,

plusieurs manuels de FLE pour vérifier si le rôle du figement est vraiment un sujet un peu oublié et alors si la création de la brochure est importante. Selon les analyses réalisées avec les manuels actuels, nous avons confirmé notre hypothèse que le figement est un peu omis comme le sujet lui-même.

Ayant recueilli les informations nécessaires, nous avons pu créer la brochure pour un enseignant de FLE. Nous nous sommes appuyés sur le manuel "Forum 1". Ce manuel est fréquemment utilisé aux écoles secondaires et, de plus, il était utilisé pendant le stage pédagogique de l'auteur. La brochure a suivi des sujets du vocabulaire de ce manuel et elle a proposé un vocabulaire des expressions figées les plus utilisées parmi des francophones. La crédibilité du fait que les expressions choisies sont vraiment utilisées dans le discours était assuré par la consultation avec des locuteurs français. La brochure est encore accompagnée d'exercices qui ont pour leur but de fixer ces expressions et de bien comprendre leur sens. Pour faciliter le travail de l'enseignant, nous avons aussi accompagné ces exercices de corrigé.

Nous espérons donc que cette brochure trouvera sa place comme un support dans les cours de français, c'est-à-dire comme un instrument d'animation des cours et surtout comme base d'enrichissement du vocabulaire des élèves.

Pour conclure, il faut dire que ce mémoire n'a pas décrit la problématique de façon complète et exhaustive. Néanmoins, le fait qui est le plus important c'est que nous avons réussi à trouver des réponses aux questions posées et que la brochure pourra servir comme un prototype pour les prochaines brochures qui accompagneront des manuels de FLE de la même façon.

## 5 BIBLIOGRAPHIE

### 2.3 Monographies

BACHMANNOVÁ, Jarmila et SUKSOV, Valentin. *Jak se to řekne jinde: česká přísloví a jejich jinojazyčné protějšky*. Praha: Knižní klub, 2007. ISBN 978-802-4218-786.

BAYLON, Christian et al. *Forum: méthode de français*. Paris: Hachette, 2006. ISBN 20-115-5085-8.

BERTHET et al., Annie. *Alter ego 2: méthode de français*. Paris: Hachette, 2006. ISBN 978-201-1554-420.

CAMPÀ, Àngels et al. *Forum 2: méthode de français*. Paris: Hachette, 2006. ISBN 20-115-5447-0.

CAMPÀ, Àngels et al. *Forum 2: Methode De Francais, Cahier d'exercises*. Paris: Hachette, 2007. ISBN 978-201-1555-014.

CHOLLET, Isabelle et ROBERT, Jean-Michel. *Les expressions idiomatiques*. Lyon: CLE International, 2008. ISBN 978-209-035254-2.

ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda*. Praha: Karolinum, 2001. ISBN 978-802-4601-540.

GROSS, Gaston. *Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys, 1996. ISBN 27-080-0788-2.

*Encyklopedický slovník češtiny*. Praha: NLN, 2002. ISBN 80-710-6484-X.

FILIPEC, J. et ČERMÁK, F. *Česká lexikologie*. Praha: Academia, 1986.

KNITTLOVÁ, Dagmar. *K teorii i praxi překladu*. Olomouc: Universita Palackého v Olomouci, 2000. ISBN 80-244-0143-6.



LASSERRE, François. *Comme vache qui pisse: et autres expressions animales*. Paris: Delachaux et Niestlé SA, 2011. ISBN 978-2-603-01771-5.

MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie: entre langue et discours*. Paris: A. Colin, 2008. ISBN 22-003-5139-9

NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Armand Colin, 2008. ISBN 978-220-0269-364.

PLUM, Chantal et al. *Le nouveau sans frontières 2: Méthode de français : Cahier d'exercices*. Paris: Clé international, 1989. ISBN 21-903-3462-4.

REY, Alain et CHANTREAU, Sophie. *Dictionnaire des expressions et locutions*. 2e éd., Paris: Robert, 1998. ISBN 28-503-6460-6.

SCHAPIRA, Charlotte. *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Paris: Ophrys, 1999. ISBN 27-080-0911-7.

SICES, David et al. *Francoúzké idiomy: Idiotismes français*. Brno: Computer Press, 2011. ISBN 978-80-251-2482-6.

SOCHROVÁ, Marie. *Český jazyk v kostce: pro střední školy*. 2. vyd. Fragment, 2009. ISBN 978-802-5309-506.

VINAY, J.-P. et DARBELNET, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Nouv. éd. revue et corrigée. Paris: Didier, 1988. ISBN 22-780-0894-3.

## **2.4 Sources électroniques**

Apophtegme. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 28 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apophtegme/4574>.

BÁRDOSI, Vilmos. *Entre fil d'Ariane et tonneau des Danaïdes* [en ligne]. Budapest, 1999 [consulté le 7 mars 2014]. Disponible sur: [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:-OfTSNOsY3YJ:www.tintakiado.hu/bardosivilmos/FRAD-242/docs/Entre\\_fil.doc%3FPHPSESSID%3D7edfa55c9ce6fa5bf7d3232cce358b65+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=cz](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:-OfTSNOsY3YJ:www.tintakiado.hu/bardosivilmos/FRAD-242/docs/Entre_fil.doc%3FPHPSESSID%3D7edfa55c9ce6fa5bf7d3232cce358b65+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=cz).

CAPRA Antonella. *Traduttore traditore*: de la possibilité de traduire les expressions figées en littérature. *Revue Interdisciplinaire "Textes & contextes"* [en ligne], Numéro 5 (2010) : "Stéréotypes en langue et en discours" [consulté le 3 mars 2014]. Disponible sur : <http://revuesshs.u-bourgogne.fr/textes&contextes/document.php?id=1303>.

Collocation. *Reverso* [en ligne]. ©2013 [consulté le 3 mars 2014]. Disponible sur: <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/collocation>.

Diachronie. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 28 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diachronie/25130>.

Idiome. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 27 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/idiome/41442>.

Idiotisme. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 28 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/idiotisme/41453?q=idiotisme#41349>.

JARDIM DA SILVA, Gabriela et Robert PONGE. *Les expressions idiomatiques et les difficultés de compréhension et de traduction du FLE* [en ligne]. 2012 [consulté le 28 mars 2014]. Disponible sur: [http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Bresil10/da\\_silva.pdf](http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Bresil10/da_silva.pdf).

Les expressions figées. *Allô prof* [en ligne]. 2012 [consulté le 5 mars 2014]. Disponible sur: <http://bv.alloprof.qc.ca/francais/le-lexique-et-le-vocabulaire/les-expressions-figees.aspx>.

Locution. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 27 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/locution/47630?q=locution#47552>.

Mot composé. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 27 février 2014]. Disponible sur: [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mot\\_compos%C3%A9/35737](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mot_compos%C3%A9/35737).

Phraséologie. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 27 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/phras%C3%A9ologie/60535>.

SALAH, Mejri. *Figement, defigement et traduction. Problematique theorique* [en ligne]. 2011 [consulté le 3 mars 2014]. Disponible sur: [http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/61/74/31/PDF/FIGEMENT\\_DEFIGEMENT.S.MEJRI.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/61/74/31/PDF/FIGEMENT_DEFIGEMENT.S.MEJRI.pdf).

SLEZÁKOVÁ, Jana. *Les locutions figées et les expressions figurées dans les farces médiévales françaises* [en ligne]. Brno, 2006 [consulté le 3 mars 2014]. Disponible sur: [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Lb2hdIjIimasJ:https://is.muni.cz/th/40269/ff\\_m/Memoire.pdf+%&cd=1&hl=cs&ct=clnk&gl=cz. Le mémoire. Masarykova univerzita](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Lb2hdIjIimasJ:https://is.muni.cz/th/40269/ff_m/Memoire.pdf+%&cd=1&hl=cs&ct=clnk&gl=cz. Le mémoire. Masarykova univerzita).

Sousloví. *Slovník spisovného jazyka českého* [en ligne]. 2011 [consulté le 8 mars 2014]. Disponible sur: <http://ssjc.ujc.cas.cz/search.php?hledej=Hledat&heslo=souslov%C3%AD&sti=EMPTY&where=hesla&hsubstr=no>.

SUŁKOWSKA, Monika. *Expressions figées*. [en ligne]. Université de Silésie, 2005 [consulté le 8 mars 2014]. Disponible sur:

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:k6vR9pW7AvAJ:el1.us.edu.pl/wf/mod/resource/view.php?id%3D30+&cd=6&hl=cs&ct=clnk&gl=cz>.

Syntagme. *Larousse* [en ligne]. © Larousse 2012 [consulté le 26 février 2014]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/syntagme/76215>.

## **6 RÉSUMÉ EN FRANÇAIS**

Le sujet de ce travail est le figement lexical. Le but de ce travail est d'expliquer ce que c'est un figement lexical et, surtout, créer une brochure pour un enseignant de FLE qui pourrait servir dans les cours. Le mémoire de master est divisé en deux chapitres principales. La première chapitre (la partie théorique) est consacrée à la définition de termes et critères de base, à l'origine du figement et au classement. Nous y trouvons aussi la problématique de la traduction des expressions figées. La deuxième partie (la partie pratique) est consacrée à l'usage des expressions figées. Nous y examinons la présence des expressions figées dans les manuels de FLE et pouvons y trouver la brochure des expressions figées les plus fréquemment utilisées qui suit des sujets du manuel "Forum 1".

## **7 RÉSUMÉ EN TCHÈQUE**

Tématem této diplomové práce jsou ustálená spojení ve francouzštině. Cílem je vysvětlit, co ustálené spojení je, a zejména vytvořit didaktický materiál pro učitele - brožuru ustálených spojení použitelnou k výuce francouzského jazyka. Diplomovou práci tvoří dvě hlavní části : v první části jsou definovány stěžejní pojmy a kritéria ustálených spojení, jejich původ a základní dělení. Nastíněna je i problematika překladu. Druhá část se věnuje praktickému používání ustálených spojení. Jsou zde prozkoumávány vybrané učebnice francouzštiny z pohledu používání ustálených spojení a nachází se zde brožura nejčastějších francouzských ustálených spojení vytvořená dle témat učebnice Forum 1.